

LE COURRIER DE BERTHIERVILLE

ORGANE HEBDOMADAIRE DES INTERETS DU COMTE DE BERTHIER-MASKINONGE.

VOL. XVIII. - No 26.

SAINT-JUSTIN, LE JEUDI, 7 DECEMBRE 1944.

Camille Ducharme, Rédacteur-Gérant.

Achetons des Timbres de Noël

Il faut donner plus que jamais.
C'est un devoir qui s'impose.

Pour la première fois dans notre histoire locale, la campagne du Timbre de Noël est faite par la Ligue Antituberculeuse de Berthier, fondée tout récemment, et c'est La Chambre de Commerce des Jeunes qui a pris l'initiative de cette vente. Le but: secourir tous ceux qui sont menacés de tuberculose.

Le public répondra donc généreusement à l'appel. Nous invitons nos concitoyens à ouvrir largement leur bourse au profit de cette oeuvre de toute première importance. Ils n'en seront pas plus pauvres.

Economisons sur nos amusements et le résultat dépassera toute espérance.

Feu Amédée Lamarche

Monsieur Amédée Lamarche, époux de Marie-Louise Carpentier, est décédé vendredi soir à sa résidence de la rue Montcalm; il était âgé de 78 ans.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, un fils, Arthur Lamarche, sa belle-fille, madame Arthur Lamarche, un frère M. Wilfrid Lamarche, de Woonsocket, ses petits enfants: Léopold, Léandre, Lucille, Suzanne, Thérèse, Jeannine, Lucette, Madeleine.

Ses funérailles ont eu lieu lundi matin à dix heures à l'église paroissiale.

Mort subite de M. Hector Niquette

Les funérailles de M. Hector Niquette ont eu lieu lundi matin à Berthierville; M. Niquette, époux de Elbéria Chartier, est décédé subitement dans la nuit de vendredi à l'âge de 54 ans et 5 mois.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Paul et Fernand Niquette, M. René Desjardins, M. Gaston Sagala, M. Théo Assal et M. W. Thibeault. MM. Gaston et Robert Chartier ont fait la quête.

Le défunt laisse son épouse et une petite fille, Line, son beau-père M. Cyrille Chartier, ses frères MM. Jean et Colina Niquette, une soeur Mme Louis Ally (Emma); une belle-soeur, Mme Jean Niquette, ses beaux-frères: MM. Aldéric, Emeril, Gérard, Gaston et Robert Chartier, aussi M. André Boucher; ses belles-soeurs: Mmes Wilfrid Thibeault (Mélèda) Théo Assal (Fabiola), René Desjardins (Rachel), Gaston Sagala (Gertrude), Mlle Georgette Chartier, Mme Eménil Chartier (D. Lavigne), Mme Gérard Chartier (Laurette Adam) Mme Gaston Chartier (G. Desrosiers), Mme Robert Chartier (G. Philibert) et nombre de neveux et nièces.

Réponse des chefs créditistes

à Paul Guoin

Dans une lettre ouverte publiée dans les quotidiens de samedi dernier, M. Paul Guoin exprime le voeu que les chefs des divers mouvements politiques de la province de Québec se rencontrent pour chercher, en dehors des lignes de partis, un plan commun d'action qui orientera nos compatriotes et démontrera à nos concitoyens de langue anglaise l'unanimité de la pensée canadienne-française sur la question vitale de la conscription.

Nous avons assuré M. Paul Guoin que les directeurs du mouvement créditistes en cette province sont prêts à fournir leur pleine collaboration dans ce sens.

L'Union Créditiste des Electeurs a pris position contre la conscription, non pas parce que ses membres sont créditistes, mais parce qu'ils partagent généralement, sur ce sujet, les vues de la grande majorité des citoyens de notre province.

Nous maintenons que pas un seul homme de la province de Québec ne doit être contraint d'aller outremer contre son gré. C'est la signification non équivoque de la réponse donnée au plébiscite de 1942 par la population de cette province. Comment peut-on championner la démocratie et passer outre à la volonté aussi manifestement exprimée par tout un peuple? Car la population de la province de Québec possède tous les facteurs qui constituent véritablement un peuple.

J. ERNEST GREGOIRE
LOUIS EVEN
GILBERTE COTE

Berthierville

CHEMINS D'HIVER.

Comme l'an dernier, à la suite des démarches de La Chambre de Commerce des Jeunes, il ressort que l'entretien de la route Mont-réal-Berthierville sera assumé par la Compagnie Sicard: les frais sont couverts par des souscriptions particulières.

EN VOYAGE.

Monsieur Bernard Bourgeois est parti mercredi pour un voyage d'affaires aux Etats-Unis.

ASSURANCES.

Le trésorier de la ville vient de recevoir une remise de huit mille dollars, de la part des compagnies d'assurances Alliance et Halifax, à la suite de l'incendie de l'ancienne manufacture Biron. Ces compagnies ont envoyé cette remise par leur agent local, monsieur J.-A. Champoux.

MARIAGE.

Le 2 décembre eut lieu le mariage de M. Florian Cournoyer fils de M. et Mme François Cournoyer, avec Mlle Rita Morin, fille de M. et Mme Maxime Morin.

PERDU.

Un imperméable a été perdu vendredi dernier dans le centre de la ville: prière de rapporter à M. Willie Desnoyers.

NAISSANCES.

Ont été baptisés à Berthierville:
Giroux. — Le 1er décembre, Joseph Viateur Marcel, enfant de M. et Mme Bertrand Giroux: parrain et marraine M. et Mme Viateur Giroux.

* * *

Sylvestre. — Le 2 décembre, Marie Marguerite Nicole, fille de M. et Mme Lucien Sylvestre: parrain et marraine M. et Mme Charles Sylvestre.

ST-CUTHBERT A L'HONNEUR.

Ces jours derniers Mlle Claire Bourgeault Inst. de St-Cuthbert, recevait du Département de l'Instruction Publique une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement. Félicitations à cette institutrice.

Apportez-nous

ou

téléphonez-nous

vos petites

nouvelles.

Chez les Filles d'Isabelle

Jeudi soir dernier, en la salle de l'Ecole St-François d'Assise avait lieu la première grande partie de cartes organisée par le Cercle Ste-Geneviève de Berthier.

Cette dernière était sous la présidence de notre digne Régente Mme Charles Rouleau et notre très dévoué aumônier M. l'abbé R. Ducharme. Malgré la température inclemente, nous avions une très belle assistance. Plusieurs jolis prix furent distribués aux gagnants de chaque table. Et le \$10.00, don généreux des Chevaliers de Colomb fut gagné par Madame F. Wadleigh. Nous profitons de l'occasion pour remercier bien sincèrement ces derniers pour leur beau geste et aussi tous ceux et celles qui ont contribué d'une manière quelconque au beau succès de cette belle partie de cartes.

Les deux prix de présence furent aussi tirés au sort et les heureuses gagnantes furent Mme J.-R. Tessier et Mlle M. Boucher.

A CELLE QUI EST TOUTE PURE

"DANS LE DIVIN TEMPLE
OU MON COEUR EST RESTE,
JE VOUS Y CONTEMPLE
ET SUIS EN SURETE."

SUR LES CHENES ALTIERS, UN BEAU FEUILLAGE PLEURE,
ET FRISSONNE, EN TOMBANT, DANS L'AFFREUSE CITE.
SUR L'ANTIQUE CARTEL, VIENT DE S'ENVOLER L'HEURE,
QUI, FUYANT LENTEMENT, SCANDE L'ETERNITE . . .

"DANS LA VOUTE VIEILLIE
OU TU TE REPOSES,
UNE LUMIERE BENIE
ALLUME TES ROSES."

CE PETIT ORATOIRE ECRASE SOUS LES BOIS,
AU TORSSE DEPLOYE, QUELQUEFOIS S'ILLUMINE,
EMBRASE DE SES FEUX L'ECORCE DE CES ROIS,
EN LES PENETRANT TOUS DE SA CLARTE DIVINE.

"LECLAT DE LA VIERGE
RAYONNE SUR LE MUR,
UN VOILE DE NEIGE
DEROBE SON FRONT PUR.

DANS UN BRONZE TRES CLAIR, UN SCULPTEUR RENOMME
Y A INSCRIT L'AVE. ET LA VIERGE AU SOURIRE,
SUR LES PALES OEILLETS, DANS LE SOIR CONSOMME,
SEMBLE PARFOIS VERSER UNE LARME DE CIRE . . .

Jean-Louis Le Scouarnec.

Quel est le but d'une Caisse Populaire?

- 1 — Enseigner l'épargne aux petits et aux grands.
- 2 — Combattre l'usure.
- 3 — Prêter aux sociétaires dans le besoin.
- 4 — Supprimer le crédit chez le marchand.
- 5 — Favoriser l'agriculture en aidant le cultivateur à améliorer sa culture, son bétail, etc., etc.

Gens de Berthier renseignez-vous sur votre Caisse locale

en vous adressant à

MLLE MARIA PAGE, Berthierville

Récupérez pour la victoire

Le Courrier de Berthierville

JOURNAL HEBDOMADAIRE
M.-H. GAGNE & FILS, Editeurs-Prop.
 Genevieve DUCHARME,
 Rédacteur-Gérant
 86 RUE DE FRONTENAC,
 BERTHIERVILLE

ABONNEMENT:
 Pour le Canada, un an 1.00
 Pour les Etats-Unis 1.50
 Toute année commencée est due en entier.
 Conformément à la tradition et dans l'intérêt d'une juste liberté il est entendu que les articles du Courrier sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.
 Pour le tarif des annonces, impressions, etc., on voudra bien s'adresser à nos bureaux.

Un roman célèbre

UN DIVORCE (1)

par Paul Bourget
 de l'Académie Française

C'est une oeuvre courageuse et magistrale, qui restera l'un des plus beaux monuments de Paul Bourget, que viennent de publier Les Editions Variétés.

Elle débute par cette douloureuse confession d'une femme:

"Il y a treize ans, j'en avais vingt-neuf. J'étais la plus malheureuse des femmes. L'homme à qui ma famille m'avait mariée, et dont j'avais dû me séparer, venait de demander et d'obtenir que cette séparation fut convertie en divorce. Il s'était remarié. Je restais seule au monde avec un fils de neuf ans. Les tribunaux me l'avaient donné. Comment l'élever, comment tenir

tête aux difficultés que le divorce crée autour d'une femme, même lorsqu'elle a le bon droit pour elle?

"C'est alors qu'un autre homme, que j'avais connu chez mes parents, sans trop le remarquer, et perdu de vue depuis mon mariage, trouva le moyen de rentrer dans ma vie . . . J'appris qu'il m'avait aimée jeune fille sans se déclarer . . . Il était resté fidèle à son premier sentiment et il a demandé ma main. J'ai accepté ce dévouement, et, depuis ce jour, je n'ai pas rencontré en lui une défaillance. Il a été pour moi le meilleur des maris, pour mon fils le meilleur des pères . . . Fût-ce au prix de mon salut éternel, je ne le quitterai jamais, jamais . . .

Que fera cette femme dans sa détresse? . . . Abandonnera-t-elle son foyer, brisera-t-elle le coeur d'un homme qu'elle aime et qui l'aime? Laissera-t-elle son enfant? Le livre de Paul Bourget répond à cette question. Et l'on est tout ému et bouleversé de la douleur qu'éprouve cette âme.

1. — Un roman de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste: \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

L'armoire à pharmacie

Mamans, ayez chez vous une pharmacie d'urgence. Vous supprimerez bien souvent l'énerverment ou la douleur en ayant sous la main ce qu'il faut. Il existe certains médicaments, non seulement utiles, mais nécessaires, qui doivent se trouver dans l'armoire à pharmacie. Il convient cependant que cette armoire soit toujours

hors de la portée des enfants. Ne gardez jamais dans cette armoire des fonds de bouteilles de médicaments ordonnés par le médecin au cours d'une maladie; ils perdent, d'ordinaire, toute leur efficacité en vieillissant.

Prenez les plus grandes précautions pour qu'il soit impossible d'absorber par erreur du poison: étiquettes très visibles, capuchon de papier sur le goulot, épingles fixées dans le bouchon.

N'absorbez pas de drogues sans le conseil du médecin. Le soulagement qu'elles apportent n'est souvent que momentané; elles étouffent des symptômes de maladies sans guérir celles-ci. Ainsi les maux de tête peuvent être causés par la constipation, les maladies des yeux, des reins et d'autres encore. Les remèdes que l'on emploie habituellement engourdissent les centres nerveux mais n'agissent en rien sur la maladie véritable.

L'armoire à pharmacie contiendra des laxatifs simples, tels que l'huile de ricin, la poudre de réglisse, qui est plus facilement acceptée par les enfants.

La teinture d'iode est utile comme désinfectant pour les blessures.

L'eau oxygénée nettoie les blessures et les plaies.

L'huile d'olive peut être employée comme calmant pour adoucir et amollir la peau, pour les mains gercées.

L'acide borique et le borax sont des antiseptiques à action faible employés pour les maladies des yeux, du nez et des oreilles.

La térébenthine est un remède d'usage fréquent. Elle est appliquée extérieurement pour les rhumatismes, la pleurésie, la bronchite, les névralgies; elle est aussi un antiseptique; son emploi intense ne peut être fait sans l'avis du médecin: c'est une drogue à l'action très puissante qui peut aller jusqu'à l'empoisonnement.

La moutarde est utile comme vomitif et on s'en sert aussi pour les bains de pieds.

L'huile de girofle est un calmant contre les maux de dents. On frictionne la gencive avec cette huile ou, si la dent a une cavité, on la bouche avec un peu de coton imprégné d'huile de girofle.

Lisez votre journal

La presse, cette reine...

(Paul-N. Vanasse, Avocat)

Entendez 'par la presse: le grand journal à puissant tirage, tout aussi bien que le petit hebdomadaire, comme l'Echo, par exemple . . . 'La presse "est une immense machine qui sert à façonner les opinions"; le cinéma excepté, elle est, à notre époque, la 'plus vaste puissance sociale, dont la stupéfiante influence se partage tous les esprits qui pensent.

La presse est reine! Elle règne sur ses multiples sujets qu'elle renseigne sur tous les événements. Elle détient un pouvoir formidable, avec lequel tous doivent composer. Personne de monté assez haut, pour être à l'abri de ses coups de griffe.

Le journal n'est pas d'hier. Les Romains le connaissaient. En ce temps-là, il y avait des comptes-rendus d'assemblées publiques, de faits divers, de funérailles d'hommes devenus populaires par leur mort, de banquets qui flanchaient en orgies, d'incendies, voire, de scandales insoutenables. Au Moyen-Age, les richards qui ballaient leurs journées, se payaient des "coureurs de nouvelles" qui leur rapportaient, tout chauds, les potins, les événements du jour. Luxe périmé chez-nous . . .

Le père du vrai journalisme serait un certain Renaudet qui fonda, en 1631, la "Gazette de France", l'ancêtre des journaux d'aujourd'hui. Ce médecin remarqua, en Espagne, que le peuple s'arrachait de petites feuilles assez médiocrement rédigées où les nouvelles étaient écrites de façon inégale. L'idée le frappa. Revenu dans son pays, il copia cette méthode d'information, en l'établissant sur une plus haute échelle. Ce fut alors, la véritable naissance du journalisme actuel. Sans doute, la profession a bien évolué depuis. Aujourd'hui, tout lecteur averti veut savoir, dans les vingt-quatre heures, parfois moins, sur quoi s'est couché le soleil, à Londres, à Paris, à Moscou, à Rome, à Washington. Le peuple est avide de nouvelles précises. Depuis la guerre de 1939, cette soif d'informations est devenue tyrannique. Il y a de quoi . . .

Emile Girardin dit qu'un journal ne doit pas être écrit par ses rédacteurs mais par ses abonnés. Je ne le crois pas. C'est une formule qui pourrait être facilement dangereuse. Le journaliste de talent minimum a la mission d'instruire. Tout journal est une école d'éducation. Il doit former l'opinion. Ce nest pas une mince affaire. Le journal, même le plus modeste, doit renseigner le lecteur, de tout ce qui se passe. Une rédaction compétente doit varier le menu, bien sectionner ses pages, voire ses manchettes. Ainsi, dans tout journal, il ne faut pas craindre de parler politique: il y a de ces écrits qui influent le vote populaire; savoir discuter de la vie municipale; piquer le zèle de nos édiles; farder certaines nouvelles locales, assez moches par elles-mêmes, leur donner le tour ingénieux qui les fassent moins 'rasantes.

(à suivre)

RADIO SERVICE

INSPECTION DES LAMPES "GRATUITE"
 TOUJOURS A VOTRE DISPOSITION

Adressez-vous à

Raymond Sanschagrín

RADIOTECHNICIEN DIPLOME

18 rue d'Iberville Tél.: 153 Berthierville

La Cueillette LEMIRE

Tranche No 45.

1933, 1er FEVRIER, SAINT-ALEXIS, MONTCALM 947

IX. HERVE L.-Marsolais Gustave et Lumina Perreault
 ROY, Marie-Blanche (Napoléon et Agnès Leblanc).
 ISSUS: GUSTAVE, b 4 mars 1934;
 AGNES, b 28 déc. 1936;
 LUCETTE, b 16 janv. 1938;
 LOUISE, b 30 avril 1940.
 LA LIGNEE:
 VIII: Gustave et Lumina Perreault.
 VII: Joseph et Osine Lesage
 VI: Benjamin et Sophie Charest.
 V: Louis et M.-Louise Langlois.
 VI: Louis (24) et Elis Ritchot.
 1906, 17 SEPTEMBRE, WINCHINDON, MASS. 543

PARENT, Joseph (Joseph) Arcade et Joséphine Patry.
 LEMIRE, Anna (Arcade)
 ISSUS: ARCADE b 10 juin et s 8 juillet 1907.
 EDOUARD, b à St-Léonard (ainsi que les autres), 15 juillet 1908, m 10 mai 1931, à Eliane Gauthier (Nazaire) à Drummondville
 ANNETTE, b 24 mai 1910; m 5 juin 1930, à Aug. Tagnon, à Drummondville.
 GERTRUDE, b 13 mars 1912; m 28 juin 1929, à Nestor Arseneault (Joseph)
 ELPHEGE, b 27 avril 1915; m 8 juillet 1939, à Marguerite Brunelle (Joseph et Marie Dupont); s 6 nov. 1943, à Notre-Dame.
 ALBERTINE, b 13 janv. 1917; m 20 juin 1936, à Welly Cusson (Henry et Virginie Ménard).
 HECTOR, b 1 avril 1919; m 28 sept. 1940, à Alice Desfossés (Albert)
 MARIE-JEANNE, b 16 mai 1920; m 26 déc. 1940, à Roland Richer (Anthime et Lydia Rainville).
 ERNEST, b 7 août 1922; m 4 sept. 1943, à Marie-Rose Courteau (Exiria)
 GILBERTE, b 23 janv. 1925;
 THERESE, b 24 mars 1926;
 MARCEL, b 15 et s 16 avril 1927.
 Adresse: St-Cyrille de Wendover, Co. Drummond, P. Q.
 MARIAGE: 12 JANVIER 1897, A SAINT-ELPHEGE

875
 JOSEPH Lemire VIII 1ère épouse: Ernestine Biron (Adolphe et Arline Duguay) née 5 avril 1873; déc. 3 mars 1906
 ENFANTS:
 1.—ALPHONSE (Médecin à La Baie), né 29 oct. 1898; marié 11 juillet 1927, à Pierreville, avec Bernadette Charland (Philémon et Marie Laperrière).
 2.—JEANNE, b 7 juillet 1902; m 27 août 1923, à GEORGES BI-BEAU.
 ISSUES: Yvette, b 28 août 1924. — Rolande, b 14 janv. 1928. — Jeannine, b 29 août 1935. — Pauline, b 8 oct. 1937. — Monique, b 20 mai 1939.
 Résidence: Pierreville.
 3.—LUCIENNE, b 29 oct. 1904; Sr Jeanne-du-Rédempteur, a.s.v.; entrée le 26 janv. 1923; profession, le 17 fév. 1928.
 Résidence: 284 Worcester St., Indian Orchard, Mass., U.S.A.
 4.—MARIE-ROSE: décédée à l'âge de 6 ans.
 5.—EMELDA: décédée à l'âge de 5 ans.
 6.—ALBERT: ne vécut que 17 mois.
 2e mariage: 30 juin 1906, à FELICIA CARON (née en 1867; déc. 19 mars 1916).
 3e mariage: 29 janv. 1918, à St-Bonaventure, Co. Yamaska, à ELVINE VEILLEUX, qui vit encore à Pierreville (1944)

Pour votre baril de pommes de conserve

- voyez -

Willie Desnoyers

11 Place du Marché Tél. No 120
 Berthierville.

Tél.: 56

Louis A. Talbot

AVOCAT

Conseil du Roi

Bureau: Tous les jours au No. 9,
 rue de Champlain,
 BERTHIERVILLE, QUE.

POUR VOS TRAVAUX DE
 FOURRURES

— VOYEZ —

Mlle Marie-Rose Plante

(en face du cimetière)
 BERTHIERVILLE

Dr G.-H. Pagé

CHIRURGIEN - DENTISTE

Rayons - X

Anesthésie au gaz

TEL. 115 - - BERTHIERVILLE

Avila ROULEAU

NOTAIRE

Greffier de la Cour de Circuit
 et de Magistrat

Bureau: Résidence:
 Palais de Justice 50 de Frontenac
 Tél.: 119 Tél.: 5

Déclaration de l'Honorable Adélard Godbout

Depuis que s'agite au Canada la question de la participation de notre pays à toute guerre dont les activités se poursuivent outre-mer, j'ai toujours pensé et je crois encore que le système du volontariat pour le recrutement de nos troupes était le seul équitable et le plus efficace. Il a permis au Canada de faire, depuis le début de cette dernière guerre, un effort que tous les pays alliés ont vanté comme équivalent, pour le moins, à tout ce qui s'est fait ailleurs.

Notre province a fait elle-même un effort insurpassé, si l'on tient compte, comme le remarquait avec justice, ces jours derniers, le Major MacLellan, de Halifax, des attaques injustes et injurieuses dont elle a été constamment l'objet en trop de milieux depuis le commencement des hostilités.

Depuis cinq ans, le système du volontariat a donc donné les résultats les meilleurs. Si les mesures nécessaires et tout indiquées avaient été prises, je crois qu'il aurait encore été le plus efficace pour la conduite des hostilités jusqu'à la fin du conflit et pour le maintien au Canada de l'unité si nécessaire à la reconstruction d'après-guerre.

Ce n'est ni par opportunisme, ni par esprit de parti que j'ai toujours été anti-conscriptionniste; c'est par principe et pour les meilleurs intérêts de mon pays. Je garde les mêmes convictions; et je crois que tout accro à cette doctrine libérale est un erreur dont le peuple du Canada devra demander des comptes sévères à ceux qui en sont responsables.

Pour ma part, avec regret, mais définitivement, je dois déclarer que tant que le gouvernement d'Ottawa persistera dans son attitude subite, imprévue et inexplicable il devra compter sur l'opposition des libéraux que je dirige.

Nous entendons tenir à l'égard du peuple et du pays des engagements que nous n'avons pas pris à la légère; et nous les tiendrons.

Adélard GODBOUT.
Québec, le 27 novembre 1944.

WAGONS-FRIGORIFIQUES DERNIER MODELE

De retour d'un voyage d'inspection dans l'ouest du pays, M. E. R. Battley, directeur du service de traction et du matériel du Canadien National, annonce que les ateliers de la Compagnie, à Transcona, près Winnipeg, ont commencé à livrer les nouveaux wagons frigorifiques à glaciation par le haut qui leur ont été commandés. A date, il a été livré 23 des 200 wagons en chantier.

Ces wagons frigorifiques dessinés par des spécialistes du Canadien National ont une capacité de 50 tonnes. Ils sont tout acier. Leur extérieur est peinturé en gris pâle et porte le monogramme de la Compagnie avec sa devise "Le C. N. R. sert tout le Canada" en rouge.

Lorsque cette commande sera remplie, le Canadien National possèdera 502 wagons frigorifiques à glaciation par le haut pour transporter les produits périssables.

Un beau roman LA CONSULTATION par Roger Martin du Gard.

Voici la quatrième partie du célèbre roman-fleuve "Les Thibault". Cette histoire d'une famille française dont Les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication est formée de huit romans; c'est sûrement une des plus passionnantes histoires jamais écrites. Elle a soulevé l'enthousiasme de tous les lecteurs et influencé tous les romanciers connus. Traduite en plusieurs langues, l'histoire des "Thibault" est émouvante, tragique et belle.

Ce roman fait suite à **Le cahier gris, Le pénitencier et La belle saison**. Trois années ont passé depuis que nous avons trouvé Antoine Thibault follement amoureux d'une aventurière.

La consultation est le récit d'une journée d'Antoine, docteur déjà connu et pris tout entier par sa profession. Dans son cabinet défile une humanité pitoyable, vers laquelle il se penche avec passion.

Parmi elle, se trouve son propre père. M. Thibault est mortellement atteint; mais Antoine réussit à lui cacher la gravité de son état.

Quant à Jacques Thibault, son frère, il a disparu, et tout laisse supposer qu'il s'est suicidé mystérieusement à la veille d'entrer à l'École normale. Mais aucun éclaircissement n'est venu confirmer ce fait. Et l'on se demande ce qui est vraiment arrivé à Jacques, sensible et énigmatique jeune homme?

1. — Un volume de 224 pages publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, Canada.

SEMAINE DE LA FAMILLE

Les organisateurs de la Semaine de la famille qui doit se tenir du 7 au 14 janvier prochain ont élaboré un programme qui présente chaque jour un aspect particulier du sujet. Il y aura des causeries à la radio et des articles dans les journaux sur chacun de ces aspects. En outre chaque diocèse est invité à organiser des manifestations particulières dans les cadres indiqués: cérémonies religieuses, conférences, forum, soirées sociales, etc. Voici les sujets assignés à chaque jour:

Dimanche, 7 janvier — Journée de Dieu: la famille dans le plan divin.

Lundi, 8 janvier — Journée des enfants: droits et devoirs des enfants.

Mardi, 9 janvier — Journée des parents: droits et devoirs des parents: collaboration avec les maîtres.

Mercredi, 10 janvier — Journée de l'habitation familiale: accession à la propriété (salaire et allocations familiales), disparition des taudis, retour de la mère au foyer.

Judi, 11 janvier — Journée de la tempérance: ravages que l'alcoolisme cause dans les familles, moyens de le combattre.

Vendredi, 12 janvier — Journée de la coopération: avantages que la famille peut retirer des coopératives et caisses populaires.

Samedi, 13 janvier — Journée du père et de la mère: hommage des enfants à leurs parents; hommages aux familles nombreuses.

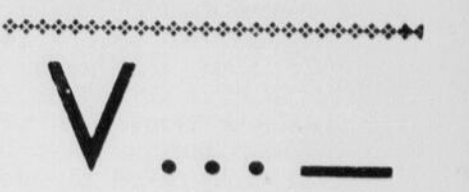
Cette année, donnons des livres en cadeaux

LE LIVRE-CADEAU: Il ne révèle pas seulement la personnalité, il dévoile souvent une pensée, parfois aussi, il confie un secret. Car aucun cadeau n'a l'éloquence d'un livre. Aucun n'a sa plénitude. Aucun surtout n'a sa richesse.

Le livre est, sans doute, parmi les cadeaux, celui dont le prix est le plus aisément appréciable. Mais le prix n'est pas la mesure d'un livre, moins encore d'un livre-cadeau. Et c'est là une merveilleuse revanche de l'esprit sur la matière, de

la qualité sur le poids, de l'homme de goût sur le snob. C'est aussi tout le secret de cette angoisse qui nous étire quand nous devons "choisir" un livre cadeau. Car il ne s'agit pas seulement, comme chez un fleuriste ou un chocalatier: "J'en veux pour tant de dollars..." et de recevoir en strict échange une gerbe impersonnelle de roses, d'orchidées ou une boîte plus ou moins grosse de pralines ou de nougats. Choisir un livre qui soit en même temps un cadeau? Mais c'est en soi tout un poème, tout un rêve, toute une affaire. A qui l'offrez-vous? Pourquoi? En offrande de quels désirs? Pour quels souhaits? Ce choix, vous seul pouvez le faire. Dans ce choix vous seul pouvez mettre votre vrai message de Noël

et du Premier de l'An. Dites-le... avec des livres.
LES EDITIONS VARIETES vous présentent leurs suggestions d'albums artistiques, d'ouvrages illustrés pour les jeunes, de livres de lecture pour tous les âges et pour tous les goûts. Ces livres sont signés de très grands auteurs, toutes les éditions sont soignées et magnifiquement présentées. Chacun des ouvrages de la collection des Editions Variétés fera un livre-cadeau de bon goût et qui conviendra à toutes les bourses.



LES ANCIENS COMBATTANTS DU CANADA
et leurs privilèges d'après-guerre

Voici la quatrième annonce d'une série ayant pour but de renseigner la population canadienne sur les projets de rétablissement des militaires des deux sexes. Pour obtenir les renseignements complets, conservez et lisez chaque annonce.

Pour renseignements complets, demandez un exemplaire de la brochure intitulée "Le retour à la vie civile."

LE SOIN DES BLESSÉS ET DES MALADES

La législation canadienne relative aux traitements et aux pensions

Le Canada a assumé, comme sa moindre obligation envers les membres des forces armées, qu'avant leur retour dans la vie civile, on prenne toutes les dispositions possibles en ce qui concerne la santé et que, de plus, une pension soit accordée pour toute incapacité permanente due au service. Des soins médicaux de toutes sortes sont fournis et des hôpitaux d'anciens combattants ont été établis d'un océan à l'autre. Le matériel pour les traitements les plus modernes a été installé et les plus grands spécialistes dans toutes les branches de la médecine et de la chirurgie ont mis leurs services à la disposition des vétérans.

- (a) Lorsque l'ancien combattant a servi au Canada seulement, le décès ou l'incapacité due au service ouvre le droit à pension.
- (b) Le décès ou l'incapacité grave qui ne sont pas imputables au service peuvent ouvrir le droit à pension si, à défaut d'une pension, l'intéressé est exposé à la misère.

DES EMPLOIS POUR LES INVALIDES

Il existe un vaste programme d'éducation, qui est en plein fonctionnement, pour assurer une carrière heureuse et fructueuse aux anciens combattants qui souffrent d'invalidité par suite de leur service de guerre. Nombre de sociétés bénévoles contribuent à cette oeuvre, tandis qu'une aide spécialisée peut être obtenue d'organismes tels que les Amputés de guerre du Canada, l'Institut canadien national des aveugles, et la Société canadienne des sourds et des partiellement sourds.

LA RESPONSABILITÉ DU PUBLIC

Cette série d'annonces a donné, sous une forme abrégée, un aperçu du programme canadien de rétablissement civil en faveur de l'ancien combattant de l'un ou de l'autre sexe. Toutefois, cette responsabilité n'incombe pas seulement au Parlement. Ce dernier peut fournir la législation et les fonds, mais, en définitive, ce sont les vétérans eux-mêmes ainsi que la population canadienne qui peuvent assurer l'exécution du programme. Jusqu'ici, le public n'a pas ménagé son appui, mais une application heureuse de ces mesures exige une plus ample collaboration de la part du public. Il faut la compréhension et la collaboration de toute la population.

Il y a un traitement gratuit avec allocations pour toute personne libérée, pendant la première année après le retour dans la vie civile, et un traitement gratuit avec allocations pour les affections ouvrant le droit à pension, pendant la vie entière du pensionné.

Ceux qui sont libérés de l'armée, incapables de travailler et ayant encore besoin d'un traitement, peuvent continuer de recevoir la solde et les allocations afférentes à leur grade durant un an, si nécessaire, et durant une plus longue période, lorsqu'ils ont encore besoin d'un traitement pour une affection ouvrant le droit à pension.

PENSIONS

La pension peut être accordée à trois conditions bien simples et bien faciles à comprendre:

1. Lorsque l'ancien combattant a servi sur un théâtre réel de guerre, le décès ou toute invalidité permanente qui n'est pas due à l'inconduite, donne droit à une pension.

Les Directeurs du Bien-Être des Anciens Combattants sont postés dans des centres stratégiques situés dans toutes les parties du Canada. Ces fonctionnaires font bénéficier les Anciens Militaires de leurs conseils et de leur aide et il est bon de les consulter lorsqu'il s'agit de rétablissement civil.

Publié par autorité de l'honorable Ian A. Mackenzie, Ministre des

AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Société Radio-Canada

Ondes par-ci ondes par-là

M. Augustin Frigon partira prochainement pour le Mexique où il doit rencontrer les autorités au sujet de l'importante question de la radio.

* * *

Jovette, de "Quelles Nouvelles", a écrit à date plus de dix mille sketches! Elle bat le record. "Ce n'est pas toujours chose facile après tant d'années, nous dit-elle, de trouver de nouvelles idées. Il faut se fier à la chance, à l'inspiration du moment. Une fois l'idée trouvée, tout va bien."

* * *

Aux studios de Radio-Canada, à Montréal, on compte trois docteurs et un licencié ès-lettres, plusieurs bacheliers et bacheliers ès-arts, des diplômés des sciences sociales de l'Université de Montréal, etc. Il y a un membre de la Société Royale et lauréat de l'Académie Française, un Prix d'Europe, etc.

* * *

Jean Dansereau, pianiste, prendra part au programme de Radio-Carabins, le jeudi, 14 décembre.

* * *

M. Claude Henri-Grignon, l'auteur d'Un Homme et son Pêché, nous annonce qu'il sera de nouveau candidat à la mairie de Ste-Adèle.

Alfred Brunet, qui interprète le rôle de Tit-Mousse d'Un Homme et son Pêché, a reçu, ces jours-ci, d'un auditeur de Trois-Rivières, la lettre suivante:

"Cher Tit-Mousse", —

"Dans le programme du 20 novembre d'Un Homme et son Pêché, tu veux que ton beau-père aille rester avec toi. Je vais te donner un conseil d'ami, prends-le (ce conseil) car j'en ai l'expérience. Laisse ton beau-père chez lui".

(Signé) M... R...,
Trois-Rivières.

"N. B. — Félicitations pour le beau rôle de Tit-Mousse que vous tenez dans Un Homme et son Pêché".

* * *

Roger Baulu, suivant l'exemple de Miville Couture, s'est mis à l'étude des langues latines et plus particulièrement de l'espagnol. On sait que Miville Couture parle couramment l'italien et l'espagnol. On a pu déjà s'en rendre compte par les quelques rôles qu'il a tenus au micro de Radio-Canada.

Roger Baulu, après quelques semaines d'étude, s'exprime déjà en espagnol avec une étonnante facilité. Pour un speaker de métier, parler plusieurs langues avec aisance, c'est déjà du grand art.

v

Cadeaux pour nos soldats

Les employés du Canadien National du district de Montréal qui servent actuellement dans les forces armées au Canada recevront un cadeau de Noël de leurs confrères de la Compagnie. Il leur sera envoyé par les soins de l'Association des services de guerre du Réseau qui a déjà expédié mille de ces cadeaux aux employés de la Compagnie.

L'Association a aussi organisé une réception pour les enfants de tous les employés en service. Il y aura un arbre de Noël et le Père Noël distribuera des cadeaux aux enfants de douze ans et moins.

RADIO-CANADA ET LES ELECTIONS MUNICIPALES

Le lundi, 11 décembre

Radio-Canada transmettra à différents intervalles, au cours de la soirée du lundi, 11 décembre, le résultat des élections municipales à Montréal. Le premier bulletin passera à sept heures.

A la fin de la soirée, radio-journal fera connaître le résultat définitif de ces élections ainsi qu'un reportage s'y rapportant.

v

VOS BISCUITS SERONT MOINS RICHES? ... MET- TEZ-Y PLUS DE FANTAISIE

Même si on ne peut mettre autant de beurre, de sucre, de noix ou de fruits que d'habitude dans les biscuits de Noël, cette année, il est possible d'en faire de délicieux.

On sera surpris de constater jusqu'à quel point on peut diminuer la quantité de beurre et de sucre sans en changer la qualité et sans que la réputation d'une bonne cuisinière en soit affectée.

Il y a quelque temps, les techniciennes en science ménagère, du Ministère fédéral de l'agriculture, revisant des recettes de biscuits, découvrirent que dans l'une d'elles, publiée en 1937, il fallait une tasse de beurre, tandis que dans la même recette, publiée en 1944, on ne demandait pas de beurre du tout mais une demi-tasse de gras doux. Ce biscuit est resté quand même parmi les plus populaires.

On pourra remédier au peu de richesse des biscuits, cette

année, en les rendant attrayants.

De petits morceaux d'écorces de fruits confits et des cerises sur le dessus leur donneront un air de Noël. Des biscuits en forme d'arbres de Noël, de cloches, d'étoiles, de Père Noël, de bas de Noël ajouteront de la variété et amuseront les petits. Avec un peu de glace à gâteau, blanche ou légèrement teintée, des cerises et du zeste confit, les biscuits peuvent être décorés d'une façon très attrayante. Pour en faire de différentes formes, il n'est pas nécessaire d'avoir de coupe-biscuits; on n'a qu'à tailler le dessin voulu sur un carton bien propre, placer le modèle sur la pâte et découper avec un couteau bien aiguisé.

Biscuits au chocolat à la menthe

2 carrés (2 onces) de chocolat non sucré, ¼ tasse de gras doux, ½ tasse de sucre, 1 oeuf, 1 c. à thé de lait, ½ c. à thé de vanille, 1¼ tasses de farine ordinaire tamisée, ¾ c. à thé de poudre à pâte, ¼ c. à thé de soda à pâte, ¼ c. à thé de sel.

Couper le chocolat en morceaux et le faire fondre au bain-marie; ajouter le gras et incorporer le sucre graduellement. Ajouter l'oeuf battu, le lait et la vanille et bien mélanger. Mélanger et tamiser les ingrédients secs et ajouter au premier mélange. Rouler la pâte très mince, la découper en formes fantaisistes et la faire cuire à four modéré (350°F) pendant 8 minutes. Donnera 4½ à 5 douzaines de biscuits. Préparer le remplissage et l'étendre en couche mince entre deux biscuits.

Remplissage

½ tasse de sucre en poudre, 1 ou 2 gouttes d'huile de menthe, 1 c. à table d'eau ou de lait (approximativement).

Tamiser le sucre pour qu'il n'y ait pas de grumeaux, ajouter la menthe et assez de liquide pour en faire un remplissage

ferme.

Note

On peut ne pas faire de remplissage et mettre de la menthe dans la pâte. Se servir de 2 gouttes d'huile de menthe et l'ajouter au lait.

Biscuits à la farine d'avoine et à la mélasse

¼ tasse de mélasse, ¼ tasse de sucre brun, 2 c. à table de gras doux, ½ tasse de farine ordinaire tamisée, ½ c. à thé de poudre à pâte, ¼ c. à thé de sel, ¼ c. à thé de cannelle, ¼ c. à thé de gingembre en poudre, ½ tasse de farine d'avoine minute, 1½ c. à table de soda à

pâte, 1½ c. à table de lait.

Faire chauffer la mélasse, le sucre et le gras et bien mélanger. Mélanger et tamiser la farine, la poudre à pâte, le sel et les épices et incorporer au mélange de mélasse. Ajouter la farine d'avoine et le soda mêlés au lait. Mélanger le tout et déposer par cuillerées sur une casserole à biscuits graissée, laissant assez d'espace pour que la pâte puisse s'étendre. Faire cuire à four modéré (350°F) pendant 15 minutes. Retirer de la casserole quand ils sont encore chauds. Faire 2 douzaines de biscuits moyens.

NEO-ZELANDAIS DE LA 8e ARMEE EN ITALIE



Les troupes néo-zélandaises jouent un rôle important dans l'avance alliée en Italie. Au cours de l'attaque contre la ville de Florence, elles ont flanqué l'adversaire britannique, et bien mérité le titre de "troupe d'élite" que leur a décerné un communiqué allemand. Ci-dessus, une patrouille de néo-zélandais approchant d'un petit poste ennemi.

**MAINTENEZ UNE
TEMPÉRATURE CONFORTABLE**

— mais ne gaspillez pas
le combustible!

Contribution de la

BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Les fêtes d'obligation, leur esprit, leur célébration

Un bref entrefilet paru dans quelques journaux, tout dernièrement, se lisait comme suit:

La Ligue du Dimanche se permet de rappeler, à l'occasion de la fête de l'Immaculée-Conception, combien il importe d'observer strictement nos fêtes d'obligation. Outre le devoir qui nous est imposé par l'Église et dont seules des circonstances de force majeure peuvent nous exempter, il y a aussi la mauvaise éducation, le péché de scandale qu'il nous faut éviter. Les protestants qui vivent au milieu de nous savent l'obligation que nous impose notre religion ces jours-là. De nous voir fréquenter leurs magasins, en violation de nos lois ecclésiastiques, ne peut guère les édifier sur la valeur de notre catholicisme. Et au lieu de les attirer alors vers la vérité, nous les en éloignons. Que de conversions ont pu être ainsi compromises! Lourde responsabilité à laquelle on ne songe pas la plupart du temps, mais qui, existe quand même. L'exemple est un puissant moyen d'apostolat et c'est d'abord en vivant intégralement notre foi que nous conquerrons les âmes.

Parmi les lecteurs pressés, distraits, indifférents, combien se sont arrêtés à la demi-minute qu'il faut pour lire jusqu'au bout cet avertissement? Combien y ont pensé? Combien ont admis la nécessité de cet appel aux catholiques pour leur rappeler ce qu'un grand nombre, hélas! n'aime pas à se rappeler?

Peut-on soutenir que le travail et le commerce le dimanche et les jours de fêtes d'obligation n'empiètent pas gravement sur l'observance de la loi catholique dans les grandes villes, surtout depuis quelques années?

Evidemment, pour observer ces choses il faut d'abord prendre conscience de ce qui se passe autour de soi, entendre ce qui se dit et voir ce qui se fait.

Sans doute, bien des catholiques, employés par des patrons, des chefs étrangers à notre religion, sont tenus de travailler aux fêtes d'obligation, à commencer par les employés des services fédéraux. On sait que dans ces services on ne tient pas compte des obligations religieuses des employés catholiques, sauf dans certains bureaux où l'on alloue une heure de congé, au début de l'avant-midi, pour faciliter l'assistance à la messe. C'est vrai qu'il y a toujours moyen pour le travailleur de chômer cette journée-là, en consentant à l'inévitable réduction de salaire ou de jours de vacances. J'en ai connu qui faisaient ainsi à la Toussaint, à l'Immaculée-Conception et aux Rois.

On peut se demander ce qui arriverait si tous les catholiques de ces services fédéraux se donnaient la main pour agir en bloc à ces jours de fêtes d'obligation. Devant une entente semblable, peut-être qu'Ottawa finirait par se rendre à l'évidence des droits qu'ont les catholiques de la société de remplir leurs obligations religieuses.

Dans les familles, c'est aux parents, aux adultes à donner l'exemple de l'abstention des oeuvres serviles les dimanches et fêtes. À ce point de vue, il y a des femmes et des hommes aussi, qui ont une étrange façon de raisonner et d'agir, mais passons.

Quand au commerce en ces jours de fêtes, vous empêcheriez plutôt le Saint-Laurent de couler que certaines femmes de se priver des magasins ce jour-là.

Les magasins sont ouverts, quelles délices! Ça ne se mange pas! Et elles y entraînent les enfants et même les maris qui suivent, très souvent sans bien savoir pourquoi. Ils finiront bien par savoir ce que ça leur coûte en argent, mais pas autrement.

Vous pensez peut-être qu'il n'y a pas tant que ça de nos gens à "magasiner" ces jours-là?

(à suivre sur la page 11)

UN BON CONSEIL

Nous venons de lire dans un Bulletin une excellente étude de laquelle nous extrayons ceci: Il était d'usage, autrefois, de payer comptant ce qu'on achetait. Un homme « bien dans ses affaires » n'achetait pas à crédit. Il trouvait que ce n'était pas juste, puisqu'on lui donnait la marchandise aujourd'hui, de la payer dans des mois ou même des années.

Tout cela est bien changé aujourd'hui. Les marchands de tous articles, les entrepreneurs sont trop nombreux, ils ont trop de stocks, trop de temps, ils doivent absolument vendre pour travailler, ils inventent tous les « trucs » possibles pour porter les gens à acheter. En particulier, ils n'osent réclamer qu'on les paye comptant, ils proposent eux-mêmes le crédit, et les clients, évidemment, se laissent aller à ce système de facilité.

Je ne parle pas seulement de ces contrats de ventes à tempérament que des commis-voyageurs verbeux vous persuadent de conclure, et qui vous obligent ensuite, pendant des mois, à un paiement grevant lourdement votre budget, pour un objet souvent inutile. Je veux parler surtout des achats usuels à l'épicerie, à la boucherie, chez le tailleur ou le cordonnier. La vente ou le travail à crédit grève lourdement tous ces métiers. Est-ce que telle personne qui attend des mois ou des années pour payer son joli chapeau dernière mode, tel jeune homme qui en fait autant pour son tailleur, pensent que ces notes en retard, accumulées sur une clientèle, obligent souvent les fournisseurs à des 20.000 ou 30.000 fr. de crédit, dont les intérêts sont terriblement lourds pour leurs comptes? Et ces fournisseurs, à cause de cela, n'arrivant pas à payer leurs dettes, sont obligés de retarder eux-mêmes leurs paiements. Ainsi, une cascade de crédits multiplie les difficultés et alourdit la situation de tous. Tout le monde s'en ressent.

Je sais bien que cela est dû à la misère des temps, au désordre de la production, à la concurrence effrénée. Mais avouons que la mauvaise habitude du crédit y est pour beaucoup. Si tous ceux qui le peuvent payaient comptant tous les fournisseurs, quelle différence déjà! Faites donc votre petit examen de conscience, chacun pour vous: combien de fois achetez-vous ou faites-vous faire du travail à crédit, uniquement par mauvaise habitude ou par laisser-aller à la facilité? Combien de fois aussi pourriez-vous attendre, pour tel ou tel achat, le moment où vous aurez l'argent pour le payer?

Je crois qu'il y aurait là déjà une excellente opération d'assainissement à faire, à laquelle chacun pourrait collaborer par son petit effort personnel: pour les clients, en n'achetant rien à crédit, sans raison sérieuse; pour les fournisseurs, en n'accordant pas les crédits trop facilement et en favorisant le paiement au comptant, par exemple, par des escomptes.

La justice et l'honnêteté y trouveraient aussi mieux leur compte.

AMEUBLEMENTS pour NOUVEAUX MARIÉS

BEAUX ET NOUVEAUX SETS DE CHAMBRE

Set à dîner
Set de salon
Set de cuisine
Lits
Matelas
Divan-Studio
Chesterfield
Laveuses électrique
Poêle
Radio DeForest
Moulin à coudre

Tél.: 34

110 de Montcalm

J.-W. ROBILLARD

Vos vieux meubles seront achetés et serviront d'acompte sur les neufs.

Si besoin, conditions faciles de paiement.

Sans intérêt avec achat de \$50.00 ou plus.

Consultez notre spécialiste en machine à coudre:

M. MELVILLE DELISLE

À votre service chaque lundi.



Construisez et réparez avec la véritable planche Gyproc, à bords biseautés: la plus pratique — la plus belle — la plus économique — la meilleure; nous défions qui que ce soit de démontrer le contraire.

Échantillon et pamphlets descriptifs sur demande.

Peintures — tapisserie — moulures etc.

Toujours au bon endroit:

La Ferronnerie de Berthier

Téléphone 17,
BERTHIERVILLE, P. Q.

GYPROC

J. R. GERARD SYLVESTRE

ASSURANCES GÉNÉRALES

BERTHIERVILLE

Prenez un Coca-Cola = Vous êtes des nôtres



...ou pour accueillir les nouveaux et les anciens amis

En temps de guerre, l'on peut s'attendre à avoir des visiteurs inattendus. Des fils amènent leurs femmes. Des soldats en permission arrivent sans prévenir. Et vous pouvez recevoir à n'importe quel moment quand vous avez du Coca-Cola sous la main dans votre réfrigérateur. Prenez un "Coke" équivalent à Soyez les Bienvenus... fait que les nouveaux et les anciens amis se sentent à l'aise avec vous et les vôtres.



Les noms populaires acquièrent tout naturellement des abréviations amicales. C'est pourquoi vous entendez dire "Coke" pour Coca-Cola. 689F

Embouteilleur autorisé de "Coca Cola"

MME GUSTAVE LAFONTAINE

Berthierville.

DE TOUT POUR TOUS

AU MAGASIN DU PEUPLE

Grand choix de tissus à la verge.

Laine à tricoter, toutes les couleurs.

POUR HOMME

Sous-vêtements, Vestes de laine, Coupe-vent, Chaussettes, Gants, Mitaines.

POUR DAME

Bas, Sous-vêtements, Vestes de laine.

Venez nous voir pour vos petits, nous avons à peu près de tout.

AU SECOND PLANCHER:

Set de Vaisselle anglais, pour 6, 8 et 12 couverts.

MAGASIN DU PEUPLE

Où l'on trouve de tout pour tous.

128 De Montcalm

BERTHIERVILLE

— Nouvelles de nos Paroisses —

Louiseville

DECES DE MME BORROMEE BELAND:—

Récemment est décédée à l'hôpital St-Joseph à l'âge de 45 ans et 6 mois, Mme Borromée Beland, née Léa Julien de St-Paulin.

Les funérailles et l'inhumation avaient lieu en notre paroisse. M. l'abbé Alfred Morin faisait la levée du corps et chantait le service.

Portaient la dépouille mortelle: MM. Lucien Lambert, Arthur Doucet, Joseph Noel, Maurice Thibodeau, Gaston Lebel, et Roger Noel.

Ont fait la quête: Mme Camille Lemyre et Mme Joseph Buisson.

La défunte laisse dans le deuil, outre son époux, un fils, Fernand; une fille Jeannine; deux frères, Xavier, d'Abitibi et Dionis de Louiseville; quatre sœurs: Mme Donat Grenier (Cordianna), Mme Wilbrod Plante (Laura), Mme O'Brien Grenier (Rachel), tous de Louiseville, Mme Roger Boucher (Annette) de Sherbrooke; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Henri Bélard de St-Paulin, Mmes Xavier et Dionis Julien, MM. Donat Grenier, Wilbrod Plante, O'Brien Grenier et Roger Boucher; ses neveux et nièces: Roméo, Lucille, Germaine, Thérèse, Hermance, Marcelle, André, Gérald, Emilienne Julien de l'Abitibi; Emilien, Irène, Jeanne d'Arc, Rolland, Frère Anasthase c.s.c., Léo-Paul, Laurette, Mariette, Réjeanne, Lise, Jean-Guy, Lucia et Lucie Grenier, Vital, Madeleine et Jean-Jacques Plante, Raoul, Jacqueline, Jean-Paul, Rita et Denise Julien, Jean-Claude et Louise Boucher.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

On remarquait une nombreuse assistance aux funérailles.

L'Echo de St-Justin offre ses sympathies à la famille en deuil.

M. et Mme Aimé Beaugard (Georgina Garand). Parrain et marraine M. et Mme Lucien Lacoursière.

PRIME:—

Mlle Agnès Paquin recevait récemment du Département de l'Instruction Publique une gratification de vingt dollars.

NOTES SOCIALES:—

M. M. Cayer de Montréal ainsi que Mlle Mondor en fin de semaine à Louiseville.

M. C. Ricard des Trois-Rivières, de passage à Louiseville.

Mme Honorius Lapointe en voyage à Montréal récemment.

M. et Mme Bernardin Caron et leurs enfants des Trois-Rivières en promenade chez M. Georges Caron et Mme Victor Héroux.

M. P. Bussières de l'hôpital Ste-Justine à Louiseville dernièrement.

Mlle Jeanne D'Arc Carufel en promenade à St-Justin.

Mlle Gabrielle Caron en fin de semaine aux Trois-Rivières.

M. et Mme Arthur Doyon en visite à Ste-Ursule.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

M. et Mme Napoléon Bellemare ainsi que leurs fillettes Berthe et Lise étaient de passage à St-Justin chez M. et Mme Ludovic Desjarlais, où à leur grande surprise une magnifique réception les attendait pour fêter leur 18e anniversaire de mariage. Parmi les personnes présentes notons spécialement M. et Mme Joseph Coutu, et Mlle Lise Bellemare, du couvent de Louiseville qui ont su nous égayer en récitant des pièces comiques et autres.

Yves Réjean, enfant de Germain Caumartin et de Marie Luce Sylvestre. Parrain et marraine: M. et Mme Aristide Sylvestre.

MARIAGE:—

Le 6 novembre, mariage de Edouardina Trudel, fille de feu Noé Trudel et épouse en premières noces de feu Wilfrid Gervais à M. Rosario Adam, fils de feu Régis Adam.

DE CI, DE ÇA...

Jusqu'à nouvel ordre, la Cie de Transport Provincial continuera son service Louiseville-St-Barthélemi-Montréal, mais ne se rendra pas au village. Il faudra se rendre au boulevard et le poste d'attente sera probablement au restaurant Bérard. Quant à la Cie Carrier Frères, on parlait beaucoup, au commencement de la semaine d'ouvrir la route, au bas de la Côte, d'ici les Fêtes.

D'après le livre des minutes de la Ligue des Anciens retraitants, il y avait 108 membres qui ont assisté à la communion générale, le premier dimanche de décembre 1934. Le 3 décembre 1944, il y en avait 8. Sans commentaires!

Le club de ski "SO-TO" a ouvert officiellement ses portes dimanche dernier. La température était superbe et les membres s'en sont donnés à coeur-joie dans les belles côtes de l'oncle Pitt. Plusieurs visiteurs de l'étranger se proposent de venir rencontrer leurs amis du "SO-TO" en fin de semaine. Ils sont les bienvenus et Claire Brissette, la dévouée secrétaire, sera heureuse de leur montrer la nouvelle installation de son restaurant.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

Le soldat Léo Lavigne, de la caserne de Longueuil, en fin de semaine chez sa femme et ses parents.

nant en bonne voie de guérison.

M. et Mme Wilfrid Lebeau, M. et Mme Paul Béland, Mme Camille Livernoche, André et Georgette Lebeau de passage à Joliette ces jours derniers, ils visitèrent le Rév. Frère Léo-Paul Lebeau, professeur à l'école Supérieure ainsi que leur neveu Claude Lincourt, du Jardin de l'Enfance.

NAISSANCE:—

Le 3 décembre, à M. et Mme Alcide Lessard, née Florence Grenier, est né un fils baptisé Joseph Pierre Michel. Parrain: M. Eugène Grenier, grand-père de l'enfant; marraine Mlle Flore Grenier, tante de l'enfant. Nos félicitations.

DECES:—

Le 1er décembre est décédée à l'âge de 88 ans, Mlle Céline Lafrenière, fille de feu Henri Lafrenière et de feu Joséphine Barolet.

Elle laisse un frère M. Joseph Lafrenière, et deux sœurs: Mlle Caroline Lafrenière et Soeur St-Placide, de la Congrégation des SS. de l'Assomption.

La défunte faisait partie de la fraternité du Tiers-Ordre de Saint-François. Elle avait fêté son jubilé d'or le 3 juillet dernier à l'occasion de la visite canonique du Tiers-Ordre par le R. P. Aurèle o.f.m.

Le 4 décembre est décédée Mme Vve Onésime Vanasse, née Sophie Béland, à l'âge de 84 ans. La défunte demeurait chez son fils M. Chs-Edouard Vanasse du rang La Baie des Ounes. Elle laisse une fille (Marie-Anne) Mme Arthur Lemyre de Louiseville; cinq fils: MM. Joseph, Charles-Edouard, Maxime, Armand et Noé Vanasse.

Nos sympathies aux familles éprouvées.

Ste-Ursule

AU CONSEIL MUNICIPAL:—

Province de Québec, Municipalité de la paroisse de Ste-Ursule.

A une session générale, du conseil municipal de la paroisse de

Ste-Ursule, dans le comté de Maskinongé, tenue à la salle publique paroissiale, lundi, le quatrième jour du mois de décembre mil neuf cent quarante-quatre à une heure de l'après-midi, à laquelle session sont présents: MM. Ernest Bellemare, Arthur Lacoursière, Hermas Généreux, Joseph Bergeron, Hervé Leblanc et Chs-Ed. Bélanger tous membres du dit conseil et formant quorum sous la présidence de M. Ernest Bellemare, Ecuyer, Maire.

Le secrétaire-trésorier est aussi présent.

Monsieur le Maire récite la prière.

Les procès de la dernière assemblée sont lus, approuvés et signés.

ATTENDU que depuis de nombreuses années le Premier Ministre du Canada s'est opposé à la conscription;

ATTENDU que le peuple de Québec, en plusieurs occasions, a également manifesté son opposition à cette mesure;

ATTENDU que l'établissement de la conscription va à l'encontre des vues de l'immense majorité de cette Municipalité;

ATTENDU que ce conseil, parce qu'il est respectueux de la liberté d'opinion de tous, veut — et c'est son droit — au nom de ses administrés, exiger le respect des promesses faites au peuple.

EN CONSEQUENCE, le conseiller Hervé Leblanc, secondé par le conseiller Hermas Généreux proposent qu'il soit et il est unanimement RESOLU:

QUE le Conseil Municipal de la Paroisse de Ste-Ursule, dans le comté de Maskinongé, dans la province de Québec, réclame le respect des promesses faites au peuple "qu'un service obligatoire ne serait jamais imposé au Canada pour service outre-mer" et qu'en conséquence la conscription ne soit pas imposée.

QUE copie de la présente résolution soit adressée au Très Honorable W.-L. Mackenzie King, et à M. J.-Emile Ferron, député de Berthier-Maskinongé.

(Signé) Ernest Bellemare, Maire

(Signé) J.-A.-Ed. Baril, sec-trés.

EXTRAIT CERTIFIÉ du livre des délibérations du conseil municipal de la paroisse de Ste-Ursule, pour son assemblée du 4 décembre 1944. Donné le présent certificat.

(suite en page 12)

St-Barthélemi

LA TEMPETE DU 30:—

Pas plus que les autres localités, la nôtre n'a été épargnée par la tempête d'une extrême violence qui a soufflé sur notre région pendant toute la journée de vendredi.

L'abondante chute de neige, poussée par un vent violent rendait la visibilité presque nulle et la circulation automobile fut bientôt paralysée. Dans notre fameuse petite route qui mène au Boulevard, on pouvait voir six machines ancrées bien solidement, dont le camion de la maison Eudore Fournier sur le dos dans le fossé. Il faut dire que Doc Chauveau était du pique-nique! Jacques Mercure, Mme Jos. Mercure et Mme Edm. Brissette, partis pour Montréal le matin de la tempête, ont bien des aventures à conter, particulièrement un bon coup de boutoir donné dans la valise du Plymouth par un camion du C.N.R. Au commencement de la semaine, un autobus de la Cie de Transport Provincial et un autre de la Cie Carrier Frères étaient encore en pension au village.

Bref, depuis 75 ans on n'avait vu pareille tempête dans nos parages. C'est l'année des records: 43 ans que l'été n'avait été aussi chaud, 102 ans que l'automne n'avait été aussi sec. C'est le monde renversé! Et la conscription, par-dessus le marché! Où allons-nous, grand Dieu?

NAISSANCE:—

Le 3 décembre, Joseph Wilfrid

Maskinongé

HONNEUR AU MERITE:—

Mlle Madeleine Vanasse, institutrice à l'école No. 2, du village Maskinongé, vient de recevoir du Département de l'Instruction Publique, par l'entremise de M. l'inspecteur André Raymond, une gratification de \$20.00 pour succès en enseignement. Nos félicitations.

VA ET VIENT:—

Mlle Eva Rainville de Montréal, est venue passer la fin de semaine chez sa mère Mme Joseph Rainville.

M. Germain Marchand du camp militaire de St-Jérôme a passé une huitaine chez ses parents M. et Mme Donat Marchand.

Mme Donat Guinard est de retour d'une promenade de quelques jours à Shawinigan chez son fils M. Jérôme Guinard.

M. et Mme Joseph Ross, Mlle Anne-Marie Ross, MM. Adrien, Angelbert et Maurice Ross de passage à l'Hôpital St-Joseph à Trois-Rivières où ils rendirent visite à M. Jean-Louis Lemyre.

M. Jean-Louis Lemyre est de retour dans sa famille après plusieurs semaines passées à l'Hôpital St-Joseph des Trois-Rivières aux suites d'un accident. Il est mainte-

VOUS QUI SOUFFREZ DE **SINUSITE** Voici Un Soulagement Rapide!

Quelques gouttes seulement soulagent l'enclassement — facilitent la respiration — apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dus à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. Faites-en l'essai—**VICKS** Mettez-en quelques gouttes dans chaque narine. **VA-TRO-NOL**

La Page d'Agriculture

La Coopérative Fédérée de Québec

Fournit les commentaires suivants sur les marchés

BEURRE:—

La fermeté est constante et les prix de gros sont maintenant au niveau du plafond fixé par la Commission des Prix et du Commerce en Temps de guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de bœrerie en entrepôt au 1er décembre 1944, dans les neuf principales villes du Canada, se totalisaient à 34,629,773 livres, comparativement à 39,511,122 livres à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 4,881,349 livres sur 1943.

Lundi matin, le 4 décembre 1944, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 35 1/4¢ la livre.

FROMAGE:—

En vertu du contrat intervenu entre la Grande-Bretagne et le Gouvernement canadien, le fromage fabriqué le ou après le 25 juin 1944 doit être livré à l'Office des Produits Laitiers.

Le prix de remise aux producteurs, pour le fromage No. 1 est fixé à 20¢ la livre, f.a.b. point d'expédition de la fabrique.

VOLAILLES VIVANTES: Poules

Les arrivages sont modérés. La distribution se continue régulière et les prix sont fermes.

Poulets à rôtir

Les arrivages sont limités. La demande est active et les prix sont fermes.

Poulets à griller

Les arrivages sont presque nuls. La demande est active et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES:

Poules-Poulets-Dindes

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont fermes.

OEUFs: Montréal et Québec

Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Ce marché demeure irrégulier et les prix ont subi une autre baisse.

VEAUX ABATTUS:

Montréal et Québec

Bonne demande et prix fermes.

PORCS LIVRES ABATTUS: Montréal et Québec

Marché stable et prix soutenus.

Animaux vivants

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 4 décembre, 1944 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée.

PORCS:—

A: 17.65
B1: 17.25

B2 et B3: 17.00
C: 16.00
D: 15.75
Léger: 15.75
Lourds: 15.75
Extra Lourds: 14.75 (196-215 lbs)

Extra Lourds: 13.00 (216 lbs et plus)

Blessés: A leur valeur
Truies: 12.50-13.00
Verrats châtrés: 8.50

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$3 sur les A et de \$2 sur les B1 sont payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT:—

Choix 13.50—14.00
Bon 12.00—13.00
Moyen 11.00—12.00
D'herbe 4.50—6.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS:—

Agneaux vendus sans classification 11.50—12.00
MOUTONS 2.00—4.00

BOUVILLONS:—

Choix 11.25—11.50
Bon 10.50—11.00
Moyen 9.00—10.00
Commun 7.00—8.00
Maigres et légers: pas demandés.

TAURES:—

Choix Type à boucherie 9.00—9.50
Bonne 8.25—8.75
Moyenne 7.00—7.50
Commune: pas demandée.

VACHES:—

Choix Type à boucherie 8.25—8.50
Bonne 7.50—8.00
Moyenne et commune: pas demandées.
Très Commune: pas demandée.

TAUREAUX:—

Choix Type à boucherie 7.50—8.00
Bon 6.50—7.00
Moyen et commun 5.00—6.00

PRIX DE REMISE

Semaine finissant le 2 décembre

POULETS VIVANTS "A ROTIR" ROUGES, BLANCS et GRIS

A — 25 1/2¢
B — 24
C — 22 1/2

POULETS VIVANTS "A GRILLER" GRIS, ROUGES et BLANCS

A—2 1/2 lbs à 2 3/4 lbs 25¢
B—2 lbs jusqu'à 2 1/2 lbs 23 1/2¢
C—Moins de 2 lbs 21 1/2¢

POULES VIVANTES:—

Toutes races, sauf "LEGHORN"

A — 21 1/2¢
B — 20 1/2¢
C — 19 1/2¢

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

A — 15¢
B — 13
C — 11

JEUNES DINDES VIVANTES:—

A — 31 1/2¢
B — 30 1/2¢
C — 29 1/2

DINDES VIVANTES:—

Vieux Mâles

A — 27 1/2¢
B — 25 1/2¢
C — 24 1/2

Vieilles Femelles

A — 31 1/2¢
B — 29 1/2¢
C — 28 1/2

COQS VIVANTS 12¢

LAPINS VIVANTS:—

5 lbs et plus 15¢

POULETS ABATTUS:—

Engraisés au lait

A—6 lbs et plus 34¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 33
B—6 lbs et plus 32
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 29

POULETS ABATTUS:—

Sélectionnés

A—6 lbs et plus 32¢
A—5 lbs jusqu'à 6 lbs 31
B—6 lbs et plus 30
B—5 lbs jusqu'à 6 lbs 29
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 27
C—6 lbs et plus 25
C—5 lbs jusqu'à 6 lbs 24
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 22
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 20

POULES ABATTUES:—

A—5 lbs et plus 25¢
A—4 lbs jusqu'à 5 lbs 23
A—3 lbs jusqu'à 4 lbs 21
B—5 lbs et plus 23
B—4 lbs jusqu'à 5 lbs 21
B—3 lbs jusqu'à 4 lbs 19
C—5 lbs et plus 19
C—4 lbs jusqu'à 5 lbs 17
C—3 lbs jusqu'à 4 lbs 14

JEUNES DINDES ABATTUES:—

A — 37 1/2¢
B — 35 1/2¢
C — 32 1/2

OIES ABATTUES:—

"Avec la tête et les pattes"

A — 25 1/2¢
B — 23 1/2¢
C — 18 1/2

N.-B. — Les oiseaux de posateur moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs:—

A—Gros 40¢
A—Moyens 34
B — 29
A—Poulettes 26
C — 24

VEAUX ABATTUS:—

"Engraisés au lait"

Bons 17¢
Moyens 15
Communs 14

N.-B. — Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux coopératives affiliées.

PRIX DE REMISE POUR BEURRE ET FROMAGE

Montréal et succursale de Québec

BEURRE FRAIS:—

Semaine finissant le 27 novembre inclusivement

No. 1 pasteurisé 35¢
No. 2 pasteurisé 34
No. 3 pasteurisé 33

FROMAGE BLANC:—

Semaine finissant le 28 novembre inclusivement

No. 1 20¢
No. 2 19 1/2¢
No. 3 19

F.A.B. point d'expédition et la fabrique.

N.B. — Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

OISEAUX MIGRATEURS DE PASSAGE

L'immense volier d'oies blanches qui voyage depuis quelques semaines entre les deux rives du St-Laurent, un peu en bas de Québec, est un spectacle canadien fort imposant. Nous avons cependant été menacés de le perdre, d'après M. Ernest G. Poolo, agent général du service du tourisme et des congès du Canadien National et spécialiste de la pêche et de la chasse. En 1900, il restait à peine 3,000 de ces beaux oiseaux blancs aux ailes bordées de noir. Grâce à la protection qui leur a été accordée au Canada et aux Etats-Unis, ils ont pu se multiplier et aujourd'hui, bien que leur chasse soit permise, leurs bandes comptent plus de 10,000 têtes.

Ces oies nichent dans l'arctique canadien, dans le nord du Groënland au printemps et descendent passer l'hiver sur la côte de l'Atlantique entre le Maryland et la Caroline du nord.

LE SENATEUR BOUCHARD

L'intéressant digeste "Aujourd'hui" publie dans son numéro de décembre la traduction d'un article de M. Henry Somerville de Toronto sur le sénateur Bouchard. En voici la fin: "Pour ce qui est de l'Etat corporatif catholique, qu'est-ce que le Sénateur trouve à reprendre à ce qu'un Etat soit catholique? Et qu'est-ce qu'il trouve à reprendre à un Etat corporatif? La sorte de corporatisme préconisée dans le Québec n'est autre chose que le système de coopération, dans l'industrie, entre les patrons et les employés représentée par ce qui est appelé les Whitley Councils en Angleterre... Le corporatisme peut être ou ne pas être la meilleure solution pour le problème industriel, mais il n'y a rien là d'unbritish, ni d'anti-canadien, ni d'anti-démocratique; et lorsque le Sénateur Bouchard parle d'un Etat corporatif catholique comme si cela ne pouvait pas être autre chose qu'une conspiration montée par une société secrète, il fait semblant d'être un ignorant et fait honte à la majorité protestante de son pays. La liberté de parole ne signifie pas le droit de jouer le rôle de Lord Haw Haw".

IL LEUR DONNE DES NOUVELLES DU PAYS

"Il est réconfortant de savoir qu'il y a quelqu'un au pays qui ne demande qu'à nous rendre service et qui nous donne régulièrement des nouvelles du patelin" écrit un ancien employé des messageries du Canadien National, actuellement en service outre-mer, à M. Harry Whiteman, agent des terminis du Réseau National à la gare Centrale.

Depuis le début des hostilités, M. Whiteman est en relation avec les anciens employés de son service et les lettres de remerciements qu'il reçoit de tous les coins où la bataille fait rage prouvent que son geste est apprécié des employés du chemin de fer.

Moulées CARONA

POUR TOUS LES ANIMAUX
— DE LA FERME —

★
L'éleveur dit . . .
Les moulées CARONA sont les meilleures

* NOS MOULEES sont supérieures, car elles ont donné entière satisfaction à tous ceux qui en ont fait usage pour les animaux de leur ferme. C'est le début qui compte, et si vous désirez avoir un RENDEMENT prompt et payant, c'est avec LES MOULEES "CARONA" QUE VOUS OBTIENDREZ CE SUCCES

•

DEMANDEZ ET EXIGEZ DE VOTRE MARCHAND NOS MOULEES "CARONA"

ELLES VOUS APPORTERONT DES PROFITS
Des circulaires et des pamphlets instructifs seront adressés à toutes personnes qui en feront la demande.
De plus notre représentant sera heureux de vous rendre une visite, veuillez nous en aviser si notre proposition vous intéresse

Maison E.-W. Caron

110, St-Paul-Est, MONTREAL
— Tél. Plateau 9112 —

Comment utiliser les graisses tirées des viandes, de la volaille

Si vous utilisez pour la cuisson les graisses récupérées de jour en jour et en tirez tout le profit possible comme aliment, il vous sera possible de diminuer vos achats de graisses commerciales, dont les réserves ne sont pas inépuisables.

Les graisses des rôtis, des viandes grillées, de la volaille peuvent être ajoutées aux soupes et employées dans les sauces, les mets au gratin. Ajoutées aux légumes, elles leur donneront un goût fin. Vous pouvez aussi vous en servir pour arroser les viandes maigres pendant leur cuisson ou comme substitut pour d'autres corps gras dans les gâteaux, pain d'épices, crêpes, biscuits, pâte à tarte, apprêt à volailles et plats au macaroni. Les graisses à goût plus prononcé telles que celles provenant de l'agneau et du mouton peuvent être utilisées pour les abaissements de pâtés à la viande.

Pour clarifier les graisses chauffer ensemble d'égaux quantités de graisse et d'eau pendant 10 minutes. Couler à travers deux épaisseurs de coton à fromage et laisser refroidir. Après refroidissement, sortez le bloc de gras et enlevez en grattant le sédiment qui reste au fond.

(a) Les graisses de bacon et de saucisses peuvent être coulées seulement. Clarifier n'est pas nécessaire. Le goût spécial de ces graisses est un avantage quand elles sont employées pour les pâtés à la viande et dans les sauces, etc.

La graisse de boeuf fondue est trop dure pour la cuisine, mais 2 tasses de cette graisse fondue avec 1 tasse de graisse de porc ou de saindoux et remuée de temps à autre au cours du refroidissement pour empêcher qu'elle se sépare, donnent une graisse douce, onctueuse.

Les graisses d'agneau et de mouton peuvent être utilisées si on les mélange avec un gras doux dans les proportions suivantes: 1 partie de gras d'agneau ou de mouton et 7 parties de gras doux.

Voici, d'ailleurs, quelques recettes fournies par la Section des Consommateurs, du Ministère fédéral de l'Agriculture et qui illustrent bien l'emploi que l'on peut faire des graisses domestiques dans les différentes pâtisseries.

PETITS GATEAUX EPICES AU CAFE

1/4 tasse de sucre
1 1/2 tasse de farine à pâtisserie
ou
1 1/2 tasse moins 3 c. à tb. farine à pain
1/4 c. à t. de sel
3 c. à t. de poudre à pâte
1 c. à t. de cannelle
1 oeuf
1/2 tasse de lait
1/4 tasse de graisse de cuisine

Mêler et tamiser les ingrédients secs. Mélanger l'oeuf battu, le lait et la graisse fondue et ajouter immédiatement tout à la fois aux ingrédients secs. Remuer vigoureusement jusqu'à ce que le mélange soit bien fait mais sans être lisse. Remplir à moitié des moules à muffins. Saupoudrer le dessus de chaque gâteau avec la garniture ci-dessous. Cuire à four modérément chaud (375° F.) pendant 20 à 25 minutes. Donne 12 gâteaux de grosseur moyenne.

Garniture

2 c. à tb. de sucre
1/4 tasse de farine
1/4 c. à t. de cannelle
1 c. à tb. de graisse de cuisine
Mêler les ingrédients secs. Incorporer la graisse à l'aide de deux couteaux ou d'un appareil spécial jusqu'à consistance de miettes de pains.

— A LOUER —

Logement six pièces: 77c rue de Montcaim. Calixte Desjardins, Berthierville.

Ayez-en pour votre argent Roulez-les avec le
TABAC
À CIGARETTES
VOGUE

Mieux vaut bonne renommée que ceinture dorée!...

Est-il encore de mise, ce proverbe, à notre époque, où il semble que la foule ne sache pas distinguer le bien du mal, l'honorabilité de ce qui est taré, et s'incline volontiers devant la « ceinture dorée », sans se soucier de la renommée de celui qui la porte?... Quand on a dit de quelqu'un « oh!... il est riche!... » il semble que l'on ait prononcé de ce quelqu'un le plus brillant éloge. Autrefois, ce n'était pas cela que l'on disait!... On disait: « Un Tel?... Il est honnête. Il est bon. Il est loyal. »

On ne mesurait pas l'âme d'après la fortune, et lorsqu'on donnait son estime, elle était généralement méritée.

Plus d'un grand seigneur portant sur son pourpoint une ceinture de mailles d'or, à laquelle pendait une escarcelle bien garnie, voyait malgré cela se détourner de lui le respect du peuple et l'estime de ses égaux!... Souvent même il encourait la disgrâce de son souverain, qui l'envoyait méditer un peu dans ses terres sur la nécessité de pratiquer les lois de l'honnêteté et de la droiture!...

Mais, par contre, il arrivait qu'un pauvre et honnête marchand, loué par toute la population d'une ville, devint

l'égide de ses concitoyens. Bientôt sa renommée arrivait plus haut, parvenait même aux oreilles du souverain équitable qui présidait aux destinées du pays. N'a-t-on pas vu le digne Jacques Coeur atteindre aux plus hautes destinées?... Cet exemple n'est pas le seul dans l'histoire, et Henri IV, notamment, aimait choisir ses confidents parmi les braves paysans pyrénéens au milieu desquels il avait librement vécu pendant son enfance.

Vous-mêmes, n'avez pas, parfois, des camarades pauvres et charmants doués de bien des qualités, et des camarades fortunés possédant un bon nombre de défauts?... Lesquels préférez-vous?... Celui qui vous comble de bonbons et de coups de poings, et qui vous dénonce sans scrupules, lâchement, quand vous avez fait quelque peccadille; ou celui qui n'a que son amitié à vous donner, mais vous la donne entière, loyale, sincère, dévouée?...

Le choix n'est pas douteux, certes!... Et je suis sûr que parmi vous le vieux proverbe est encore en honneur: qu'il le soit toujours!...

D'OUTRE-TOMBE...

Quand ma douleur quotidienne vint, pour la première fois, s'asseoir à mes côtés, pensif, j'interrogeai cette in-

connue voilée: « Qui es-tu? » lui dis-je. Elle me répondit: « Je suis désormais la compagne de ta vie. Nul ne te sera fidèle comme moi. Veux-tu m'être toi-même fidèle? Nul ne te sera précieux comme moi. » J'écoutais sans comprendre. De ce jour, chaque matin, en ouvrant les yeux, je la retrouvais exacte au rendez-vous que je ne demandais point. Si je sortais, elle me précédait sur le chemin. Si je travaillais, elle était là, tournant la page de mon livre, guidant ma main qui écrivait. Si, en pleine nature, je me reposais, son ombre, bientôt, me cachait le soleil... Dans les fêtes, un instant, elle me quittait, mais vite, reparaisant, me parlait à l'oreille, mêlait aux beaux concerts, aux refrains les plus joyeux, sa chanson triste et monotone. Puis, lorsque le soir je me disposais au sommeil, elle s'installait à mon chevet; sa cruelle berceuse me fermait les paupières, son image hantait mes rêves nocturnes.

Vainement je m'efforçais de l'éloigner: elle s'attachait à mes pas. Vainement, parfois, je lui criais ma révolte, ma fureur: elle ne semblait point m'entendre. Sans répondre, elle égrenait auprès de moi les heures, comme on fait d'un chapelet. Vaincu enfin, je me résignai à sa présence, la laissai me suivre partout. Je remarquai qu'à l'église elle se faisait plus douce: la prière lui plaisait, et les cierges, et le silence des nefes cal-

mes...
Un matin, je me penchai sur une détresse pour la soulager; ce jour-là ma compagne s'évada. Elle revint très tard et je vis qu'une lumière émanait d'elle. Peu à peu, j'essayai de lui sourire ainsi qu'à une amie. Combien d'années avons-nous passées ensemble? Je ne sais plus. La mort, à son tour, arriva. Depuis longtemps déjà je l'attendais, sachant qu'elle aussi est exacte à ses nombreux rendez-vous, rarement sollicités...

Lorsque je fus de l'autre côté des choses, je rencontrai ma douleur quotidienne. Elle venait à moi les mains tendues, transformée, majestueuse, irradiée de clarté. « Contemple, me dit-elle, contemple enfin mon visage. » Alors, tandis qu'elle écartait son voile, je vis, sous ses traits inconnus, resplendir la face de Dieu...

— A VENDRE —

Deux engins à gazoline, 3 filières à tuyaux (différentes grandeurs), scie à découper, gros moulin à viande et une forge à main. Théo. Bourrassa, Tél.: 902 s 21, Grande Côte, Berthier.

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE



Le Québec peut être fier de son immense effort de guerre. Tous les jours, en quantités de plus en plus grandes, du matériel de guerre sort des nombreuses usines de guerre du Québec.

Chaque ouvrier, dans les mines et les usines, les champs et les bureaux, s'engage non seulement à travailler incessamment, mais aussi à acheter des Obligations de la Victoire pour aider à payer tout ce qu'il faut à nos combattants.

VALLEYFIELD FAIT SA PART!



Valleyfield... produit pour la guerre! Construite sur l'emplacement d'une forteresse historique, à 37 milles de Montréal, cette ville prospère qui croît rapidement et qui est bien située dans une région de fermes laitières et autres, est devenue l'une des plus importantes sources de fournitures militaires. Ses usines fabriquent des millions de verges de coton, de rayonne, de soie, pour une grande variété de choses essentielles à la guerre... des tonnes de produits chimiques et de poudres pour explosifs... des pièces vitales en bronze, acier et aluminium pour véhicules mécanisés et machinerie... et d'innombrables autres articles essentiels à l'habillement, au confort et à l'équipement de nos combattants.

En plus d'être un des arsenaux les plus importants de la démocratie, Valleyfield abrite un camp renommé

où des milliers de soldats ont reçu un entraînement préliminaire et avancé, et Valleyfield... paie sa part! Au cours des six premiers Emprunts de la Victoire, ses habitants ont souscrit la somme magnifique de \$8,456,550—un merveilleux tribut à l'avenir et à la liberté du Canada et un hommage solennel à nos gars en uniforme, de la part d'hommes et de femmes qui, non seulement consacrent tout leur temps et toute leur énergie à la production des matériaux nécessaires pour Hâter la Victoire, mais qui, volontiers, supportent leur part du coût énorme de la guerre.

Oui, Valleyfield travaille arduement pour hâter la Victoire... pour ramener plus vite les hommes dans leur foyer... économise, fait des projets et prie pour l'avenir plus brillant que la Paix ne manquera pas d'apporter.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun Effort de Guerre.

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

AU CANADA CETTE SEMAINE

Le ski, de tous les sports d'hiver, est maintenant celui qui jouit de plus de vogue. Praticqué par quelques-uns il y a dix ans à peine, ce sport compte chaque année un nombre plus grand d'adeptes enthousiastes. Il n'est pas rare de voir une famille entière s'adonner au ski, y compris le père et la mère tous gais et joyeux de ces quelques heures vivifiantes au grand air, rivalisant les uns les autres de souplesse, d'habileté et d'endurance.

Les Laurentides ont été les premières à être fréquentées par les skieurs. Saint-Sauveur, Sainte-Adèle, Mont-Tremblant, Rawdon dans la région de Montréal, le lac Beauport dans celle de Québec reçoivent chaque hiver la visite de dizaine de milliers d'adeptes du ski. Voici que les Cantons de l'Est et la Beauce possèdent aussi de belles descentes en slalom, des pistes de cross country. En pleine métropole, à l'intention des étudiants et des diplômés l'Université de Montréal inaugurerait cet hiver, sur ses terrains au flanc du Mont-Royal, un monte-pente et une piste qui formeront un centre de ski modèle au Canada.

Si on se tourne maintenant vers l'après-guerre et les possibilités que le ski réserve au tourisme de la "Suisse de l'Amérique", la province de Québec, on songe immédiatement aux immenses possibilités que présentent la région de Baie Saint-Paul et certaines parties de la Gaspésie. Comme au Mont-Tremblant depuis longtemps déjà, l'avion résoudrait en grande partie les problèmes du transport dans ces régions particulièrement attrayantes pour le ski. préparé avec grand soin, bien lancé par une publicité de bon aloi, organisé par des spécialistes, le ski dans ces superbes régions montagneuses est des plus prometteurs: on y mettrait à profit l'expérience acquise ailleurs. Plus encore qu'en été, ces régions seraient fréquentées par un tourisme de choix.

De l'avis des spécialistes de ce sport qui ont visité ces régions, c'est là "un paradis du ski". Il im-

porterait au plus haut point cependant de mettre tout en oeuvre pour ne rien gâcher de l'une de leurs principales caractéristiques: l'hospitalité bien québécoise qui y règne. Le skieur aime s'arrêter à une ferme, faire connaissance avec ses hôtes, y prendre une tasse de café. Il en sera enchanté et, pour le Québec tout entier voilà le meilleur propagandiste. Nos gens se garderont bien alors de le décevoir en le surchargeant, par exemple. Autrefois saison morte, l'hiver québécois sera maintenant attendu avec impatience. La neige: de "l'or blanc".

CINQ MOIS ENTRE CIEL ET EAU

Passer cinq mois sur un pont sans mettre le pied sur la terre ferme est l'une des expériences vécues par M. A.-J. Rothwell, de Regina, au cours de ses années de service dans les chemins de fer. M. Rothwell qui a pris sa retraite récemment comme construction de ponts pour le Canadien National, aidait alors à la construction d'un pont de 32 milles de long au-dessus de Salt Lake, dans l'Utah.

PETITES ECONOMIES

Deux dans un

Apprendre à tirer le meilleur parti possible des aliments que l'on achète constitue un excellent moyen d'équilibrer le budget. Voici donc quelques suggestions qui ne sont pas à dédaigner et que vous pourrez peut-être noter quelque part dans votre livre de cuisine.

Lorsque vous achetez un chou-fleur, vous aurez deux légumes dans un si, au lieu de jeter les feuilles qui l'enveloppent, vous les lavez, les hachez et les faites bouillir dans l'eau salée. Naturellement, les feuilles les plus dures doivent être mises de côté. Servez les autres chaudes, avec un peu de beurre ou une sauce blanche. Faites la même chose avec les grosses feuilles de brocoli.

Le sirop d'érable a été serré dans un endroit un peu trop chaud et des taches de moisissure apparaissent sur le dessus. Cette moisissure est inoffensive. Il ne s'agit

que de l'enlever. Cependant, si le goût du sirop semble un peu changé, versez-le dans un chaudron et faites bouillir rapidement pendant quelques instants. Laissez-le refroidir et serrez-le ensuite dans la glacière.

Crème et sucre

Si vous voulez épargner du sucre, sucrez le thé, le café, le chocolat ou autres breuvages pendant qu'ils sont très chauds.

Ne jetez pas la crème sure. Assaisonnée de jus de citron, d'oignons émincés ou de fines herbes, elle constituera une excellente mayonnaise.

Pauvre chat!

Ca ne fera peut-être pas l'affaire du chien ou du chat de la maison, mais les pattes de poules ou de poulets, grattées et bouillies, donneront un excellent bouillon pour la soupe.

Et Monsieur sera content

Monsieur prétend qu'il mange du sable chaque fois que vous lui offrez des épinards?... La prochaine fois, essayez de les recouvrir

d'eau chaude et laissez-les reposer quelques minutes. Agitez-les ensuite, soulevez-les en dehors de l'eau. Remplissez le plat d'eau froide et rincez de nouveau à deux reprises. Vous constaterez l'amélioration.

Une bonne chaussure contribue au confort général et à la santé

D'après certaines statistiques, seulement quatorze pour cent des femmes et quarante pour cent des hommes portent des chaussures convenant à leurs pieds. Les fabricants déclarent que pour plaire aux clients, aux femmes surtout, il est préférable de fabriquer des souliers de modèles attrayants plutôt que de longue durée. C'est pourquoi ils sacrifient souvent la qualité des chaussures à la variété des modèles.

On réussit la fabrication des souliers à bon marché en économisant le plus possible sur la qualité des matériaux et de la main-d'oeuvre. Tandis que les souliers dispendieux

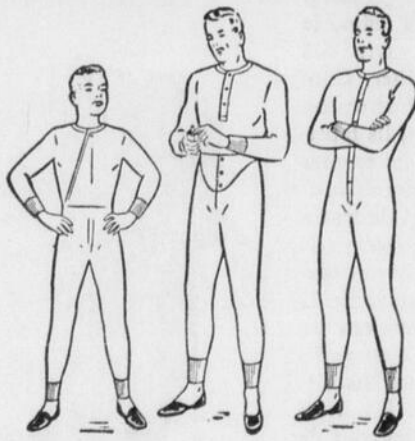
sont généralement fabriqués avec plus de soin, en partie à la main, par une main-d'oeuvre plus expérimentée et avec du cuir de meilleure qualité.

On a découvert qu'une mauvaise santé résulte souvent du port de chaussures mal faites et mal ajustées. De même, les oignons, les durillons, les bosses au talon et même les chevilles faibles dépendent presque toujours de mauvais souliers.

Pour être bien ajustée, une chaussure d'adulte devrait toujours mesurer un pouce de plus que le pied. Si le talon est serré, le pied ne glisse pas dans le soulier en marchant, ce qui cause la fatigue. Le coût d'un soulier en cuir de bonne qualité est vite compensé par le confort qu'il procure et sa longue durée.

On peut être assuré que le soulier a été bien ajusté quand il s'use tout d'abord au milieu de la semelle, sous la demi-pointe du pied. Les chaussures à talons de hauteur raisonnable, en vogue actuellement, même pour les souliers de toilette, contribuent sûrement au confort général et à la bonne santé des femmes qui les portent.

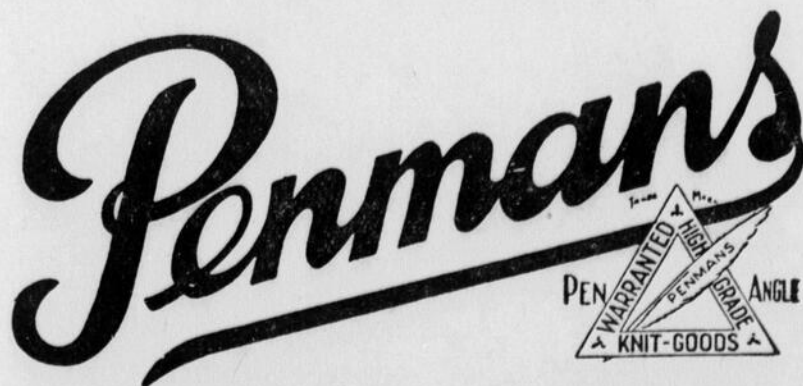
CONFORT QUE VOUS APPRECIEREZ



Le confort supplémentaire qu'assurent les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans résulte de la qualité des matières premières, de la coupe soignée et de la main-d'oeuvre experte. Vous en aimerez l'envers molletonné plus épais et plus doux sur votre peau. Vous trouverez que le tricot, plus ferme et plus serré, s'ajuste mieux.

Pour le confort, la protection de la santé et l'usage—qualités qui, réunies, constituent une valeur exceptionnelle—achetez des Sous-Vêtements Molletonnés Penmans.

Se font en trois modèles—gilets et caleçons, combinaisons et modèle populaire NuCut.



**SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS
POUR HOMMES ET GARÇONS**

Réparation de lunettes.

Retour par la poste dans les 12 heures.

EXAMEN DES YEUX.

TROTTIER

OPTOMETRISTE

Opticien-Manufacturier

1658 est. rue Mt-Royal - FR. 1658 - Montréal, Qué.

BERNARD LANOIX

LTEE

DIRECTEUR DE FUNERAILLES - EMBAUMEUR DIPLOME

Service d'ambulance - Equipement des plus modernes

CORBILLARD

Bureau: 102 Frontenac, Tel. 35

CORBILLARD

à

Rés.: 33 Frontenac, Tel. 150

AUTOMOBILE

CHEVAUX

BERTHIERVILLE

Au service de tous, sans distinction des conditions financières.

Vraiment...

Encore que l'argent roule plus que jamais, comme on dit, que les hôtels soient toujours remplis à craquer, le pourboire a atteint son plus grand bas-fond depuis 22 ans, se plaignent domestiques et chasseurs en livrée. Les pourboires de dix sous sont chose commune, venant même de visiteurs cossus. C'est une situation malaisée à expliquer.

* * *

La causerie des hebdomadaires, à Radio-Canada, rallie des auditeurs de plus en plus nombreux, grâce à la physionomie intéressante, haute en couleur, que Mgr Douville, pardon, Raymond Douville brosse, à chaque samedi, à 1 h. 30, de la première page des quelques 50 hebdomadaires du Québec rural. Raymond n'a peut-être pas la voix la plus radiogénique du monde mais il se rachètera hautement quand viendra la télévision. Aujourd'hui des auditeurs, demain ses spectatrices. The March of Time, quoi! En attendant. En attendant, notre secrétaire nous commente avec un esprit et un à-propos qui nous font honneur et profit aussi puisqu'ils ne négligent pas l'angle de la bonne propagande.

* * *

Les doctes statisticiens d'Ottawa se donnent bien du mal pour nous prouver, par des points et décimales, que l'index fameux du coût de la vie ne monte guère. Mais en pen-

se autrement le consommateur qui paie 60 sous les bonbons achetés à 25 sous avant la guerre. \$35 l'habit modeste qui se détaillait à \$22 en 1938, et \$1 un jouet grossier de bois qu'on remplaçait, avant la guerre, par des jouets mécaniques à \$0.35. Jusqu'à la pipe du pauvre fumeur qui n'en peut mais... Avant le conflit, on achetait, par exemple, la bonne pipe du Dr Plumb pour \$1.00. Aujourd'hui, on paie plus de \$2.00 pour des brûles-gueules qui méritent littéralement leur nom...

La politique, à l'heure actuelle, fait filer un bien mauvais coton à la jeunesse canadienne, surtout à la jeunesse québécoise qu'on fait marcher maintenant sans avoir su, au préalable, la tenir au courant. La guerre aura été bien cruelle pour nos jeunes qui doivent abandonner leurs plus beaux rêves d'avenir. La réadaptation, dans l'après-guerre, de cette jeunesse ainsi tourmentée par la guerre sera affaire excessivement délicate, à laquelle nos gouvernements ne pourront jamais consacrer trop d'attention. Autrement nous aurons une génération désaxée, sceptique, peut-être indifférente aux devoirs du bon citoyen.

* * *

Les beaux jours sont revenus aux armes françaises. Des sept armées qui martèlent le front allemand, il y a la Première Armée française, sous de Tassigny, conquérante de Belfort. Nous l'avons eu votre Rhin allemand dans notre verre, peut-on chanter dans la 1ère Armée. Les observateurs notent chez les hommes

de Tassigny un allant comparable au moins à celui des hommes de Patton. La "furio franchise" est réapparue sous le tricolore pour la plus grande gloire de la France retrempee, relevée. Peut-être, dans un avenir pas très lointain, l'armée française redeviendra-t-elle la première du monde et parfaitement mécanisée cette fois, comme le voulait De Gaulle au temps où il réclamait vainement des tanks à un ministre de la guerre qui croyait encore à la guerre de position au lieu de la guerre de mouvement.

* * *

Les journaux n'ont pas été lents à souligner la puérilité des prétentions du président du Congrès Canadien du Travail, M. A.R. Mosher, qui trouve en l'entreprise privée un fléau qui doit disparaître. Tout en admettant que le capitalisme s'adonne à des abus, les critiques de M. Mosher font raisonnablement observer qu'il est de beaucoup plus sage de s'appliquer à corriger ces abus que de vouloir enrayer le mal en recourant au principe dangereux de l'étatisme. Car le contrôle d'Etat n'a jamais constitué le remède aux difficultés surgissant entre le capital et la main d'oeuvre. On l'a bien vu en Russie soviétique où l'ouvrier a été enrégimenté sur toute la ligne pour devenir un véritable esclave de l'Etat dictateur, où les unions ouvrières ont fait place aux "fronts ouvriers" dont une bureaucratie impitoyable disposait comme d'un vulgaire troupeau, quitte à expédier dans les camps de concentration les chefs ouvriers, qui affichaient un faible pour la li-

berté de parole pour ne pas parler du peloton d'exécution qui réclamait constamment sa part des récalcitrants.

V

LES BOISSONS ALCOOLIQUES ET LES FETES

Le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal demande, comme l'an dernier, aux membres de ses associations et à tous ceux qui liront ces lignes de vouloir bien s'abstenir, durant la période des fêtes, d'offrir aux parents ou aux amis qui les visitent des boissons alcooliques: vin, bière, liqueurs fortes.

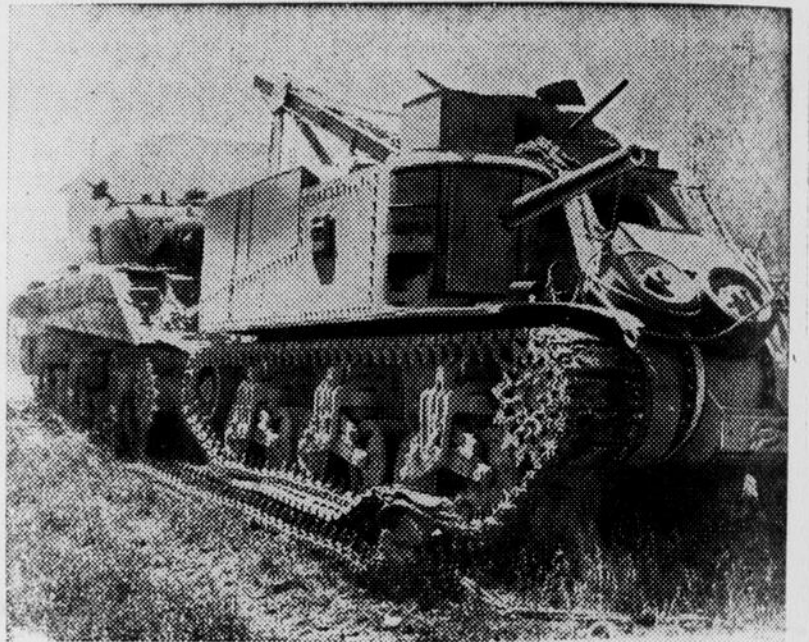
Ils éviteront ainsi d'être la cause des désordres qui se produisent si souvent à cette époque. Ils poseront surtout un acte bien conforme

aux restrictions que nous impose la guerre et dont l'exemple ne pourra être que bienfaisant dans leur milieu.

A plus forte raison chacun doit-il s'abstenir de ces réunions organisées dans les clubs ou les hôtels à l'occasion de la fête de Noël et du nouvel an et où une partie de la nuit se passe trop souvent en baneries ou amusements inconvenants. En outre, là où leur influence pourrait faire disparaître des désordres, ils rendraient service en s'y employant. C'est au foyer, en famille, que tous, sauf des cas exceptionnels, devraient, selon nos saines traditions nationales, si conformes à l'esprit chrétien, célébrer les fêtes de Noël et du jour de l'an.

PLUS RIEN N'IMPORTE, SAUF LA VICTOIRE

CHAR DE RECUPERATION A L'OEUVRE EN ITALIE



Ce char de récupération ramène un char Sherman mis hors d'action.

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON



Pour dégager les lignes interurbaines...

ENVOYEZ VOS SOUHAITS DES FETES par la POSTE!



Les voix ardentes de nos troupiers, appelant leurs foyers à Noël et au jour de l'An, achalanderont de nouveau les lignes, cette année. Aidez à assurer que chacun de ces appels circule librement... que tous ceux qui servent loin de leurs foyers entendent les voix d'êtres chers.

Prière d'envoyer vos souhaits par la poste—quelqu'un dans les services actifs vous en sera reconnaissant. (Et prière de les envoyer de bonne heure—les autorités postales ont, elles aussi, beaucoup à faire pour les Fêtes.)

En service actif



donnant des ailes aux mots

Les fêtes d'obligation...

(suite de la page 5)

Quelqu'un de très au courant m'affirmait l'autre jour que l'an dernier, à la Toussaint, 85,000 personnes sont entrées dans un des grands magasins de l'ouest de la ville. Cette année, à la même date, les autorités de la maison en question ont eu la précaution de demander un service de police qui s'est tenu aux portes pour maintenir la foule. Peut-on croire qu'il n'y avait là que des clients non catholiques qui, d'ailleurs, travaillent, eux, ces jours-là?

Ce qui se passe à la Toussaint, se répète à l'Immaculée-Conception et dans combien de magasins?

Une chose certaine, c'est que les fêtes religieuses d'obligation n'ont pas été instituées pour faciliter le commerce dans les pays organisés comme le nôtre, avec divers groupes ethniques de croyances diverses avec des lois nécessairement différentes. Et comme c'est l'Eglise catholique qui a institué ces fêtes, c'est normal et c'est juste qu'elle en dicte le programme, qu'elle veuille en inspirer l'atmosphère. Nous sommes catholiques de par la volonté de nos ascendants et à moins d'apostasier nous restons catholiques et comme tels nous devons respecter toutes les lois que l'Eglise a imposées à ses membres.

Quand on pense comment les catholiques d'ailleurs, de Pologne, par exemple, bataillent et souffrent pour pouvoir garder leurs églises ouvertes et faire un peu de religion, et cela en plus de la guerre et de l'invasion, on trouve bien légers, bien inconséquents et bien ingrats ces gens de chez nous qui dédaignent les fêtes religieuses au point de contrevenir, même aux lois les plus raisonnables.

Inaperçus d'un grand nombre, ces fêtes passent avec leur esprit méconnu des réalités supérieures, avec leur message inutile de beauté apaisante, de fraîcheur purifiante, de paix et de concorde. On se désintéresse bien de l'esprit de ces fêtes, on dort une partie de la journée parce qu'on s'est amusé tard la veille, ou l'on va faire le tour des comptoirs, on finira la journée au cinéma, tout comme un jour de semaine, ce remarquez que ce sont souvent ces mêmes personnes, qui remplissent les jours monotones de choses toutes pareilles et insipides, qui trouvent la vie plate.

Comme le communiqué de la Ligue du Dimanche le mentionne, il y a encore pour nous, catholiques du Canada, un autre aspect de la question, c'est que notre conduite est toujours susceptible d'être jugée par les protestants qui vivent parmi nous et qui sont souvent plus renseignés qu'on ne le croit sur les obligations des catholiques envers leur religion, et aussi par les catholiques attardés, hésitants, qui ont besoin de l'exemple du bon exemple. C'est ce qui faisait dire au Père Bellouard: "Par la manière dont on réalise sa religion, on peut être un argument pour elle ou une objection contre elle. Les faits le démontrent. D'où la responsabilité lourde des croyants pratiquants qui risquent, en scandalisant, de détourner de l'Eglise, les âmes troublées, révoltées, dégoûtées."

Faut-il répéter que les jeunes auront et garderont très probablement envers les dimanches et les fêtes religieuses l'attitude qu'on leur aura fait adopter dans leur milieu familial, et l'esprit qu'on leur aura inculqué par l'exemple et par la parole. Germaine BERNIER

A propos de vaccination

On rencontre, hélas encore trop souvent, des gens qui sont opposés aux différents vaccins et qui conseillent aux voisins de faire comme eux. En 1944, de tels gens ne devraient plus exister. Les journaux, la radio, les conférences, les médecins ne cessent d'en montrer les effets pour les enfants et la population. Ces entêtés sont ordinairement des gens qui refusent de se renseigner afin de ne pas constater qu'ils sont dans l'erreur.

Cette lutte, contre les médecins et la science n'est pas nouvelle. Rumilly dans "l'Histoire de la province de Québec," quatrième volume nous en donne une preuve.

C'était en 1885, je crois, une épidémie de variole tuait à Montréal 218 personnes dans une semaine. Le bureau de santé de la ville décrète la vaccination obligatoire et préconise des mesures d'isolement. Une émeute se produit, la masse s'opposant à cette nouveauté. On demandait, écrit Rumilly, aux parents des malades de ne pas fréquenter les lieux publics, ni même les églises. On apposait des affiches sur les maisons contaminées. Le peuple jugeait ces mesures vexatoires et ne voulait à aucun prix de la vaccination. La foule lacéra des affiches ordonnant la vaccination et isolant les maisons; elle assiégea le bureau de santé du faubourg de l'Est, y mit le feu; puis se dirigea sur l'Hôtel de Ville, y brisa des vitres. La police dut charger à coups de bâton. Il y eut quelques assommés; des coups de feu écatlèrent. La foule, un moment dispersée, se reforma pour briser les vitres du Herald et menacer les maisons des médecins vaccinateurs. Un commencement d'incendie détériora l'une de ces maisons. La police opéra des arrestations. Le chef de police fut blessé.

Dans la semaine du 26 au 2 octobre, toujours selon Rumilly, la variole causa 401 décès dans Montréal et sa banlieue. Le maire Beaugrand affrontait l'impopularité en imposant l'isolement des malades et la vac-

ination. Mgr Fabre fit lire au prône une note engageant les fidèles à mieux comprendre l'intérêt général, et à se laisser vacciner. Il fit lire aussi une circulaire du Bureau de Santé, expliquant le caractère inoffensif de la piqûre. Pour donner l'exemple Mgr Fabre se fit vacciner deux fois.

Pour comble de malheur, des vieux médecins à qui les gens ont tant de confiance parce qu'ils sont vieux disaient: "C'est une mode lancée par de jeunes médecins en mal de nouveauté". Ce n'est pas drôle vieillir et dire qu'il faut tous passer par là.

A Québec on a voulu vacciner les écoliers, mais ceux-ci se sauvèrent et on dit qu'ils courent encore.

A Montréal, l'histoire de la famille Gagnon mérite une mention spéciale. C'est pourquoi nous ne commencerons que la semaine prochaine.

HEURE CATHOLIQUE

Poste CKAC à 2 h.

L'Heure catholique débutera le 10 décembre par un interview de Mlle Gilberte Poulin sur les Compagnons de Saint-Laurent. A 2h.10, chant irradié de la cathédrale de Montréal, suivi de la onzième causerie de la série "Dans le mouvement du Sacré-Coeur". M. l'abbé Louis Richard, professeur au Séminaire de Joliette parlera du programme de la Croisade eucharistique dont il est l'aumônier diocésain. A 2h.30 bénédiction du T. S. Sacrement. Les fidèles sont invités à assister à la cathédrale de Montréal à cette émission de 2h.10 à 3h.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A BERTHIERVILLE VENDREDI ET SAMEDI

à l'Etude du notaire J.-A. Boivin

Eme. Lacroix

AVOCAT

CHEZ FRANÇOIS

RESTAURANT

115 rue de Montcalm

Tél. 806

EPICERIE

"vous aurez tout en épicerie chez François"

Spécialité: Disques Victor, etc.

Théâtre PARISIEN

• BERTHIERVILLE •

Représentations du soir: 7.30 p.m. et 9.15 p.m.
Le dimanche, première représentation à 1.30 h., pour se continuer jusqu'à minuit.

VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE, 8, 9, 10 DECEMBRE

Tous, jeunes et vieux, doivent venir voir le plus beau film de

"Maria Chapdelaine"

Avec M. Renaud, J.-P. Auont, Fred Barry.

Aussi: Marx Brog dans:

"At the Circus"

LOGEMENT A LOUER

S'adresser à 151b Montcalm, Berthierville.

A VENDRE

Radio cabinet Rogers, 8 lampes, bicycle de course 3 ans d'usage: s'adresser à Arthur Carpentier, 107 rue Montcalm à Berthierville ou Grande Côte, R.R. 1, Berthier.

A VENDRE

Joli set de rotin pour vivre: s'adresser à 18 rue de Frontenac, Berthierville.

Que Mes Repas Sont Bons



Depuis que je prends

Les Pilules du Dr Chase

Brûlez LE CHARBON D&H

LE CHARBON DUR FAVORI DU CANADA

COMMANDEZ CHEZ VOTRE MARCHAND

F.-C. LAMARCHE
106 rue De Montcalm, BERTHIERVILLE
Tél. No. 66

Bellehumeur Machine Shop

REPARATIONS GENERALES

"SOUDURE AU GAZ"

17 Place du Marché (voisin de la Station de Police)
Tél. No 164 W - BERTHIERVILLE

PAINKILLER

EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS

Le meilleur remède de famille

SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC

Ste-Ursule

(suite de la page 6)

à Ste-Ursule, ce cinquième jour du mois de décembre mil neuf cent quarante-quatre.

J.-A.-Ed. Baril,
Secrétaire-Trésorier.

SUCCESSIONS DANS L'ENSEIGNEMENT:—

Mlle Jeanne Pichette, inst., de Ste-Ursule, enseignant à Ste-Angèle

de Prémont vient de recevoir par l'entremise de M. l'inspecteur Adrien Froment, une gratification de \$20.00 pour succès dans l'enseignement. Nos plus sincères félicitations.

VA ET VIENT:—

M. Alfred Girard de Cornwall, Ont., actuellement en visite chez M. Marcellin O. Lessard.

M. et Mme Ad. Francoeur, de St-Justin, chez MM. Ubald Lemyre et Joseph A. Béland, dimanche.

M. et Mme Ovide Paquin, aux

Trois-Rivières au début de la semaine. Mme Arthur Lessard, les accompagnait.

M. Marcellin O. Lessard, à Montréal au cours de la semaine dernière dans l'intérêt du commerce de la Maison de son père J.-O. Lessard.

Mlle Emma Malbeuf, passe une partie de la semaine dernière à visiter ses nombreux parents de Ste-Ursule.

LA SEMAINE SOCIALE 1945

Liberté et libertés

La Commission générale des Semaines sociales du Canada s'est réunie à Montréal le 28 novembre dernier sous la présidence du R. P. Archambault, S.J., pour adopter le programme de la XXII session qui aura lieu dans la métropole en septembre 1945 et marquera le 25ième anniversaire de l'institution. "Liberté et Libertés": tel sera le thème général des travaux. Sujet d'une importance capitale et auquel les événements par lesquels passent le monde depuis quelques années et en particulier notre pays donnent un regain d'intérêt. Il y aura grand profit à entendre traiter ce sujet suivant la méthode des Semaines sociales qui expose d'abord les principes puis les applique à notre propre milieu pour en tirer des règles de vie.

— A VENDRE —

1 Ford, quatre portes, de belle apparence — MODELE 1941 — Radiateur et batterie neufs — pistons et valves reconconditionnés pour limiter consommation d'huile — CINQ PNEUS NEUFS (LE PNEU DE RECHANGE N'A JAMAIS SERVI). Aubaine unique, dans les conditions actuelles pour acheteur sérieux. S'adresser, par téléphone, au no 44, Louiseville.

Dr Paul Gervais

RAYONS - X

Anesthésie au gaz

Opérations d'amygdales à l'Hospice du Sacré-Coeur

BERTHIERVILLE

PENSEES SUR L'AVENT

Après la promesse d'un rédempteur, faite au genre humain, celui-ci attendit durant quatre mille ans. Au cours de cette période, des prophètes, envoyés par Dieu, vinrent à tour de rôle renouveler l'annonce de ce grand et consolant événement et prêcher aux nations, principalement aux adorateurs du vrai Dieu, les voies de la pénitence et les suprêmes vérités de la destinée de l'homme. Cependant, cette semence de bons enseignements tomba tour à tour dans les marais fangeux des passions viles, de la débauche; sur le sol aride de l'égoïsme, de l'amour des richesses, des plaisirs ou sur le roc inculte de l'orgueil.

Aussi, quand sonna l'heure bénie où le Fils de l'Eternel daigna unir sa divinité à la misérable humanité, les peuples de la terre le méconnurent. Sa propre nation s'acharna à le renier, à le persécuter pour finalement consommer le forfait du Golgotha. Cette tragédie sanglante, inique, monstrueuse a marqué d'un fer rouge au front ceux qui s'en sont rendus coupables. Elle fut la conséquence du manque de préparation, de l'endurcissement des coeurs, de l'obstination dans une idée fixe.

On avait fermé l'oreille aux avertissements des prophètes, aux conseils des patriarches. On se cramponnait à l'idée d'un Messie humainement puissant, riche, libérateur suprême de tous les maux terrestres, dispensateur de toutes les richesses périssables, conquérant des peuples par la force et le prestige de ses armées.

La pensée d'un Sauveur naissant pauvre, pour enseigner ensuite, par ses exemples et ses paroles, une doctrine de détachement aux biens de ce monde, de pardon des injures, de mortification, d'abnégation, ne pouvant pas pénétrer dans ces cerveaux orgueilleux.

Presque la totalité des peuples vivant à cette époque furent donc privés, par leur faute, du bonheur infini, unique, d'approcher le Maître de l'univers et de ressentir la douceur ineffable de ce regard divin, qui pénétrait les âmes sincères pour les embraser à jamais des rayons de la vérité, de la vraie vie.

Un très petit nombre furent les amis de Jésus. Un très petit nombre avaient ouvert leur âme à la réflexion, à la méditation. Imitons ceux-ci. Craignons d'être de ceux-là.

Durant ces quatre semaines qui précèdent la belle fête de Noël, durant tout le temps de l'Avent, l'Eglise nous invite à songer à nos fins dernières. Elle nous rappelle que l'heure n'est peut-être pas éloignée où toutes les choses d'ici-bas ne nous seront plus rien; où pour chacun de nous le soleil s'obscurcira, les étoiles tomberont du firmament, des bruits confus se feront entendre; un juge suprême prononcera notre sentence; où l'éternité seule se dressera devant nous, avec ses joies impérissables ou ses châtiments sans fin. Elle nous invite à nous servir des biens terrestres pour mieux aider à nous acheminer vers la vraie vie, car, lisons-nous quelque part: "La vie n'est pas la vie, mais le chemin qui y conduit."

En songeant à Noël, puisse le pauvre trouver dans son dénuement une ressemblance avec la misère d'un Dieu naissant dans une étable. Puisse le riche se rappeler que pour lui la voie du ciel est étroite; qu'il n'est que le dispensateur des richesses confiées pour un temps à son administration, dans le but d'aider ses frères deshérités.

En ces quatre semaines de l'Avent, ouvrons nos esprits à la méditation de la doctrine rénovatrice apportée au monde par le Christ Jésus.

Et lorsque, durant la Messe de Minuit de Noël, nous entendrons le Gloria in excelsis, nous sentirons en même temps descendre au tréfonds de nos âmes le "Pax Hominibus, bonae voluntatis."

Madame Camille DUGUAY.

ETUDE LEGALE

63, rue de Frontenac à Berthierville

J. - Eloi Gervais

AVOCAT

de l'étude légale

JULES PRIEUR,
J.-P. ST-JACQUES,
J.-ELOI GERVAIS,
LAURENT DESROCHES,
WILFRID DUQUETTE.
Montréal. HA. 7206

LE SAMEDI:

(9 hres A. M. à 7 hres P. M.)

63, rue de Frontenac,
Berthierville. Tél.: 55

Cinéma "Royal"

Louiseville, Qué. — Tél. 250

UN PROGRAMME DOUBLE TOUS LES SOIRS A 8 Hrs
Les dimanches et fêtes, deux représentations à 7 hres.

DIMANCHE, LUNDI, 10, 11 DECEMBRE 1944

"ATLANTIC CITY"

Avec Brad Taylor, Constance Moore

"CRIME ET CHATIMENT"

Avec Pierre Blanchard, Harry Baur.
"ACTUALITE".

MARDI, 12, DECEMBRE

"DARK COMMAND"

Avec Claire Trevor, John Wayne, Walter Pidgeon.

"GAMBLER'S CHOICE"

Avec Chester Morris, Nancy Kelly.
"SHORT"

MERCREDI, 13 DECEMBRE
SUR LA SCENE:

"AURORE L'ENFANT MARTYR"

Avec Louis Prévillé, Thérèse MacKinnon, Antonion Primeau,
Marcel Briant, et autres.

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, 14, 15, 16 DECEMBRE

"ONCE UPON A TIME"

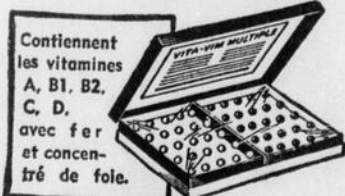
Avec Cary Grant, Janet Blair.

"BABY"

Pierre Richard Willm, Anny Ondra.
"FOX NEWS".

La direction vous offrira trois changements de programme double par semaine.
ADMISSION GENERALE: 35c.

Obtenez toutes les vitamines dont vous avez besoin



CAPSULES

Vita-Vim

Marque de commerce enregistrée
MULTIPLE

Ne soyez pas embarrassés dans le choix des vitamines à acheter. Lorsque vous prenez seulement 2 capsules VITA-VIM multiple (une jaune et une noire) chaque jour, vous ajoutez à votre régime les vitamines nécessaires à une santé normale. Une provision de 25 jours, \$1.75 ou une provision de 50 jours, \$3.00.

VITA-VIM Multiple est un produit de qualité Nyal, vendu seulement aux pharmacies Nyal.

LES PRODUITS

NYAL

sont en vente à

La Pharmacie Berthier
BERTHIERVILLE